

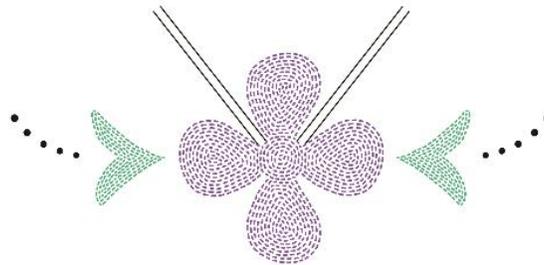
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Riverlodge Place
Thompson (Manitoba)**



TRADUCTION

**Le mardi 20 mars 2018
Audience publique Volume No.73**

Lillian Cook

Devant la Commissaire Michèle Audette

Avocate de la Commission Shelby Thomas

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net... Téléphone : 613 748-6043... Télécopieur : 613 748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Stuart Wuttke (conseiller juridique) Julie McGregor (conseillère juridique)
Assembly of Manitoba Chiefs	Personne n'a comparu.
Gouvernement du Canada	Lucy Bell (conseillère juridique)
Gouvernement du Manitoba	Samuel Thomson (conseiller juridique)
Manitoba Moon Voices Inc.	Personne n'a comparu.
MMIWG Coalition (Manitoba)	Personne n'a comparu.
Pauktuutit Inuit Women of Canada et Manitoba Inuit Association	Personne n'a comparu.
Service de police de Winnipeg	Personne n'a comparu.
Women of the Metis Nation	Personne n'a comparu.

III
LISTE DES PIÈCES

NO.	DESCRIPTION	PAGE
Témoïn : Lillian Cook Pièces (code : P01P14P0102)		
1	Répertoire de 18 images affichées pendant le témoignage public de Lillian Cook. [P01P14P0102_Cook_Exh_1]	95

IV

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 73	
20 mars 2018	1
Témoïn : Lillian Cook	
Entendue par la commissaire Michèle Audette	
Avocate de la Commission : Shelby Thomas	
Grand-mères, Aîné(e)s et Gardien(ne)s du savoir :	
Darlene Osborne (National Family Advisory Circle),	
Thelma Morrisseau, Agnes Spence, Audrey Siegl,	
Bernie Poitras Williams, Isabelle Morris, Andy Daniels,	
Ovide Caribou, Florence Catcheway	
Greffière : Maryiam Khoury	
Registraire : Bryan Zandberg	

Thompson (Manitoba)

--- La séance est ouverte le mardi 20 mars 2018 à 5 h 27.

ME SHELBY THOMAS :... Madame la
Commissaire Audette, cet après-midi, nous allons entendre
Lillian Cook, qui nous racontera l'histoire de sa survie
personnelle.

Monsieur le registraire, Lillian aimerait
promettre de dire la vérité de la bonne façon.

REGISTRAIRE : Bonjour Lillian, promettez-vous
de dire la vérité de la bonne façon cet après-midi?

MME LILLIAN COOK : Je le promets.

LILLIAN COOK, déclaration solennelle :

REGISTRAIRE : Ok, merci.

ME SHELBY THOMAS : Lillian, pouvez-vous vous
présenter à la commissaire Audette et lui dire d'où vous
venez.

MME LILLIAN COOK : Ok. Bonjour. Je viens de
Sagkeeng. Je m'appelle Lillian Cook, et je viens de
Sagkeeng. J'ai grandi sur la rive nord. Et c'est une
communauté au sud, et... la réserve est divisée par un
village, donc il y a un... sur la route 11... le côté nord,
où je vis, donc on est entre ces deux villages, donc c'est
de là que je viens.

ME SHELBY THOMAS : Lillian, dans les détails
que vous vous sentez à l'aise de donner, pouvez-vous nous

1 raconter l'histoire de votre survie personnelle?

2 **MME LILLIAN COOK** : Oui, ok, bien sûr. J'ai
3 grandi sur la rive nord. J'ai grandi dans... dans une
4 famille d'accueil. J'ai été adoptée quand j'avais cinq ans
5 et j'ai grandi avec les cousins au premier degré de ma mère
6 biologique. Donc ils m'ont élevée, et,... et mon père
7 était... celui qui m'a élevée, était né en 1902 et ma
8 grand-mère est née en 1987 (sic) donc... et ma mère et mon
9 père avaient 13 ans de différence, donc j'ai grandi très...
10 j'ai grandi avec ma langue. J'ai jamais perdu ma langue, je
11 la maîtrisais bien, c'est tout ce qu'ils parlaient,
12 l'anishnabe... c'était l'ojibwé à la maison. Il y avait
13 juste trois personnes dans la maison... je veux dire les
14 enfants, il y avait ma... ma sœur, elle avait 13 ans de
15 plus que moi, et évidemment mon... mon petit frère, qui a
16 quatre ans de moins que moi. Mais on était tous des enfants
17 pris en charge. On a en fait été adoptés, je pense, et...

18 Mais en tout cas, tous mes cousins au premier
19 degré sont décédés. Mes cousins au deuxième degré, ils ont
20 dans les 70 ans, donc c'est probablement pour ça que je
21 suis seule ici. Toute ma famille est partie.

22 Mais en... en... grandissant, d'où je viens,
23 sur la rive nord, vous savez, beaucoup de choses se sont
24 passées et je me souviens juste en écoutant ce que les
25 familles disaient ce matin, et c'est si vrai... comme quand

1 il y a de la violence sexuelle, toutes ces choses se
2 produisent.

3 Et là j'avais 12 ans et c'est ce qui m'est
4 arrivé, c'est que j'ai été... j'ai été violée à 12 ans et
5 je ne savais pas que... ce qui m'arrivait. Je ne me rendais
6 pas compte que j'étais « préparée » en tant qu'enfant. Que
7 je deviendrai une victime. Que je serais violée à 12 ans
8 par un homme marié. Qui avait ses propres enfants. Vous
9 savez, il avait une femme et il avait des enfants.

10 Et... mais je ne savais pas, comme toute la
11 gentillesse parce que c'est la gentillesse avec laquelle
12 j'ai grandi en vivant avec un groupe de personnes âgées.
13 Elles prenaient vraiment soin de vous. Donc naturellement,
14 c'était ok pour moi quand quelqu'un m'offrait un... un
15 Pepsi. Je me souviens du Pepsi avec le petit... il y avait
16 deux trous sur le dessus de la cannette, donc je me
17 souviens de ça, vous savez. Et là je me souviens de la
18 barre Wigwag qu'il m'avait donnée, en me disant combien
19 j'étais belle, et il me donnait des barres... différents
20 types de barres. Je me souviens toujours de différentes
21 barres comme celle qui... c'était la barre Eatmore, une
22 autre, une vieille barre, ça existe encore, vous savez.
23 Donc je me souviens de toutes ces choses, et, vous savez,
24 il me disait combien j'étais belle, et donc de temps en
25 temps, il touchait ma main quand je le voyais.

1 Et il était dans la vingtaine, j'avais juste
2 12 ans. J'étais même pas encore développée, vous savez,
3 mais... vous savez, et une fois on était... mes amies et
4 moi, on jouait dans la voiture, une vieille voiture
5 abandonnée, et il est venu et il... j'étais sur le siège
6 arrière avec mes... et mes amies étaient en avant et
7 faisaient semblant de conduire, et j'étais en arrière et...
8 avec mon autre amie, et, vous savez, il a rabaissé le
9 miroir et il m'a fait un clin d'œil, et, oh, combien je
10 souhaitais... je voulais être sa femme. J'étais juste si
11 heureuse qu'il y avait cet homme plus vieux et il, juste...
12 vous savez, il était intéressé par moi, il me disait
13 combien j'étais belle et gentille... et oh, je
14 souhaitais...

15 Vous savez, je me souviens une fois il m'a
16 dit : quand j'avais mon toboggan, salut, j'ai tiré mon
17 toboggan et on allait faire du toboggan, moi et mes amies,
18 et il m'a dit : « J'aimerais que tu sois ma femme. Je
19 prendrais bien soin de toi. » Et je voulais ça. Je voulais
20 qu'il prenne soin de moi. Je voulais qu'il m'amène loin. Et
21 je... vous savez, et donc j'étais si heureuse que cet homme
22 plus vieux fasse toutes ces belles choses pour moi.

23 Et puis... et puis... puis un jour, vous
24 savez, c'était comme des mois, mais il se passait beaucoup
25 de choses. Il jouait avec mes cheveux. Il me disait combien

1 mes cheveux étaient beaux et, vous savez, et j'aimais ça,
2 comme, tous les petits garçons faisaient pas des choses
3 comme ça, vous savez.

4 Et la dernière fois que j'ai vu mon père...
5 comme mon père est mort en 1978, et il avait 72 ans quand
6 il est mort, donc j'ai jamais vraiment eu de contact
7 masculin après mon père pour me donner de l'attention, et
8 pour... pour m'aimer, mais cet homme-là, il m'aimait, vous
9 savez.

10 Donc à partir de là, bien des choses se sont
11 passées, là, et il ne m'a jamais forcée pendant longtemps.
12 Il me disait juste qu'il aimait mon apparence. J'étais
13 cette jolie petite fille. J'étais cette... vous savez,
14 et... et il prendrait soin de moi. Il souhaitait un... il
15 souhaitait pas avoir de femme et-et que je sois sa femme et
16 là je ferais à manger pour lui et je dirais : « Oui...
17 oui... oui... oui, je veux ça aussi. » Vous savez, je
18 disais ça, et j'étais si gênée et il riait de ça, et... et
19 là il me touchait. Vous savez, il touchait mon épaule, ou
20 mes cheveux, puis il partait. Donc... et j'avais hâte de le
21 voir tout le temps qu'il faisait ça.

22 Et là un soir mon amie et moi, on était
23 descendues... descendues sur la rive et on jouait aux
24 billes... c'est comme ça que c'est arrivé, et il m'a
25 appelée. Il m'a appelée pour que j'aille à sa voiture. Et

1 j'étais si contente d'y aller. Je voulais y aller, vous
2 savez, il... il voulait... j'ai pensé peut-être qu'il... je
3 sais pas, qu'il me donnerait un autre cadeau ou qu'il me
4 dirait juste combien j'étais belle, et, vous savez, juste
5 prendre soin de moi, et c'est ce que je voulais, donc j'ai
6 couru vers lui.

7 Mais cette fois il m'a amenée, vous savez, et
8 ma mon amie a dit, vous savez, et j'ai... je me souviens
9 juste qu'elle a dit : « Pars pas, pars pas. Pars pas. »
10 Mais je voulais y aller avec lui, donc je... j'ai sauté
11 dans la voiture et je suis partie. Et vous savez, il m'a
12 amenée dans la forêt, vous savez, et c'est là qu'il m'a
13 violée. C'est arrivé si vite. Et là... je ne sais pas
14 comment vous le dire autrement, juste que j'avais 12 ans,
15 il était un... un homme. Et il m'a jetée par terre si vite.
16 Je... j'étais sans défense. Je pouvais rien faire. Vous
17 savez, et il a déchiré mon pantalon. Il a déchiré mes
18 vêtements... mon haut était déchiré. Mon... je portais...
19 je me souviens toujours cette chemise jaune satinée,
20 c'était ce que je portais, et il a déchiré ça. Vous savez,
21 et j'étais même pas encore développée. Et je pouvais rien
22 faire. Je devais juste le laisser faire.

23 Et...et là je pleurais juste, et il me
24 disait : « Pleure pas... pleure pas, ça va être fini
25 bientôt. » c'est ce qu'il me disait : « Ça va finir

1 bientôt. Pleure pas. Pleure pas. Ça va finir... ça va
2 finir. Ça va aller. » Vous savez, et je... je pleurais
3 juste. Je pouvais pas... je pouvais pas... je pouvais pas
4 m'en empêcher.

5 Mais je me souviens toujours comment... ce
6 que j'ai fait pour que ça arrête, ou pour que... pour
7 que... pour que je pense que ça arrête, c'est que j'ai
8 vu... j'ai vu les arbres, c'est ce que j'ai vu... j'ai vu
9 les arbres, et j'ai regardé ces arbres, puis je me suis
10 placée sur ces arbres, c'est ça que j'ai fait. Juste pour
11 pas que je sente ce qui m'arrivait, donc j'étais assise...
12 bien, je me souviens d'avoir été assise sur cet arbre, en
13 pensant que c'est là que j'étais. Et juste regarder autour
14 et penser que tout allait être ok. Et enfin il a fini.
15 Pendant le temps que je pensais que j'étais sur l'arbre, je
16 sentais rien. Je sentais pas de douleur. Parce que j'avais
17 12 ans. J'avais jamais eu de contact sexuel avec un homme.
18 C'était ma première fois que quelque chose comme ça allait
19 arriver.

20 Et vous savez... mais c'était mon amie...
21 c'était mon amie qui... qui m'a aidée. C'est elle qui a
22 appelé la police. Je... et c'est grâce à elle qu'ils m'ont
23 trouvée et... et lui. Ils nous ont trouvés. Et on était,
24 vous savez. Je suis allée au poste de police, il était au
25 poste de police. Et... et là mon amie m'attendait déjà au

1 poste de police, et elle pleurait. Vous savez, et... et
2 j'ai toujours été si reconnaissante qu'elle soit là à côté
3 de moi pendant l'interrogatoire. Elle avait un an de plus
4 que moi, mais la police... ce qu'elle a dit, et pas mal ce
5 que les familles ont dit, c'est qu'on n'a pas de soutien.
6 La police... elle s'en fout. Elle s'en fout.

7 Vous savez, pour moi, quand on
8 m'interrogeait, l'une des choses que l'agent de police m'a
9 dites, c'est... parce que mon amie voulait que des
10 accusations soient portées contre lui. Et vous savez...
11 et... et là il m'a dit... et j'étais là assise à essayer de
12 me couvrir... couvrir que ce j'avais, vous savez, cette
13 chemise déchirée, c'était une chemise en satin... à cette
14 époque, vous savez, le disco était à la mode, et tout le
15 monde portait du satin, et c'est ce que je portais. Et
16 j'essayais de me couvrir et j'essayais de garder mes
17 pantalons fermés, parce qu'il les avait déchirés, ma
18 fermeture était complètement déchirée, ça fermait pas.
19 Mon... mon petit bouton-pression voulait même pas marcher
20 parce qu'il y avait pas de bouton, mais c'était un bouton-
21 pression... ça voulait même pas marcher. Ils étaient
22 endommagés. Et j'essayais d'être présentable, pour que
23 l'agent n'ait pas à me voir assise là nue, vous savez.

24 Puis il m'a dit : « Je ne pense pas qu'ils
25 vont te croire quand tu vas aller à l'hôpital à cause de ce

1 qui va se passer ici », il a dit : « Une fois que tu portes
2 des accusations, on va devoir t'envoyer à l'hôpital et le
3 médecin va pas te croire parce que le médecin va t'écarter
4 les jambes, une fois qu'il t'aura écarté les jambes il
5 verra si t'es vierge ou pas. Tu pourrais l'être, je ne sais
6 pas. »

7 J'avais 12 ans. J'avais jamais eu de contact
8 sexuel, mais pour lui, c'était ses questions, c'est ce
9 qu'il me disait, vous savez : « Comme, es-tu vierge? As-tu
10 eu... as-tu eu... as-tu couché avec un... as-tu eu un
11 rapport sexuel », je pense que c'est... c'est ce qu'il m'a
12 dit, mais, vous savez, je lui ai dit : « Non... non, j'en
13 ai pas eu. » Et il a dit : « Bien, le médecin va le savoir
14 de tout façon si t'es vierge ou non. » Et... et là il dit :
15 « Et ce qu'ils vont faire, c'est qu'ils vont te demander de
16 te coucher sur le lit », il a dit : « Le médecin va te
17 demander de te coucher sur le lit et il va t'écarter les
18 jambes et t'examiner là. » Il a dit : « Il va regarder à
19 l'intérieur et il va vérifier, il va savoir, c'est certain,
20 si... si t'es vierge, parce que les médecins le savent. »
21 Et je pensais, je ne veux pas ça. Et j'ai dit : « Non...
22 non, oubliez ça. » Puis ma mère est arrivée.

23 Et pourquoi j'ai pas porté plainte à ce
24 moment, c'est à cause de ma mère, et ma mère a dit :
25 « Qu'est-ce qui se passe? Il se passe quoi? » Et mon amie

1 pleurait et moi... j'ai même pas pleuré, j'ai juste...
2 j'étais juste assise là, mais elle pleurait et je me
3 demandais pourquoi mon amie pleurait si fort et... et
4 j'étais juste assise là et j'espérais qu'ils m'amènent pas
5 chez le médecin. Je voulais pas de... je voulais pas qu'un
6 autre homme m'inspecte en bas. Je voulais pas ça.

7 Donc en tout cas, ma mère était là et elle a
8 dit : « Non. » Bien, elle... ils vont finir par lui dire ce
9 qui va se passer, ils vont l'examiner, le médecin va
10 l'examiner et voici ce qui va se passer, donc ma mère a
11 dit : « Non. On va pas porter plainte. Je veux pas... je
12 veux pas... je veux pas la conduire à l'hôpital et je veux
13 pas porter plainte. » Puis la police a dit : « Bien, oui,
14 c'est bon, parce que vous savez après que le médecin l'aura
15 examinée pour voir si elle est vierge ou non ». Il a dit :
16 « puis elle devra aller en cour et en reparler encore. »
17 Donc je pensais, oh, je veux pas. Et, vous savez, ma mère a
18 dit : « Je l'amène à la maison. »

19 Donc je suis rentrée à la maison et me suis
20 enfermée dans une pièce et je voulais que personne me voie,
21 donc c'était très dur pour moi pendant ce temps, mais, vous
22 savez, il y avait d'autres traumatismes dans ma vie...
23 comme j'ai mentionné que mon père est mort quand j'avais
24 12 ans. Six mois avant mon viol, mon... mon père a été tué
25 sur la route de la rive nord. Il revenait à la maison après

1 avoir visité son frère, et... et mon père avait 72 ans et
2 il voyait à peine, mais il est allé prendre une marche et
3 ces deux voitures faisaient des courses d'accélération et
4 elles l'ont percuté et elles ont tué mon père.

5 Mais la seule personne à la maison ce soir-là
6 c'était moi... moi et mon petit frère. Ma sœur était
7 sortie, vous savez, elle buvait. Ma mère était au bingo, et
8 la seule personne assez vieille dans la maison... j'étais
9 toute énervée parce qu'il y avait tous ces policiers
10 dehors, c'était moi. Et donc on a cogné à la porte, et à ce
11 moment ma tante et mon oncle étaient au bingo, et le
12 voisin... personne était... il y avait... je sais pas, mais
13 tout le monde semblait toujours être au bingo.

14 Et je... donc je... je vois toutes ces
15 lumières et j'étais si contente, et je dis à mon petit
16 frère : « Oh, regarde... regarde... regarde, il se passe
17 quelque chose et ils doivent être en train d'arrêter
18 quelqu'un. Ils ont arrêté quelqu'un. » Et donc on essaie de
19 voir, comme, ce qui se passe. Et... et en tout cas, ça
20 cogne à la porte et c'était un agent de police, et... et il
21 a dit : « Est-ce qu'il y a une personne plus vieille dans
22 la maison? » Et j'ai dit : « Non. » J'ai dit : « Non, c'est
23 juste... juste moi. » Et il a dit : « Es-tu sûre? » Et je
24 dis : « Ouais, juste... juste moi. » Et il a dit :
25 « Viendrais-tu voir un corps... comme il y a eu un

1 accident, viendrais-tu voir cet accident? » Donc j'ai dit :
2 « Ouais, ok. » Et j'ai dit à mon petit frère : « Je vais
3 voir un accident. » J'étais si contente. « Je vais voir un
4 accident. » Il a dit : « Ok, ... ok, vas-y... vas-y...
5 vas-y », donc il est parti et regarde par la fenêtre.

6 Et je... et la première chose que je vois...
7 j'avais déjà vu ce que c'était... déjà reconnu qui c'était.
8 C'était une partie de mon père. Sa jambe avait été
9 entièrement sectionnée, et c'est pour ça-c'est ce qui était
10 dans notre allée, et le reste était sur la... sur la route.
11 Et tout ce que je me rappelle, c'est beaucoup de sang,
12 c'est ce que j'ai vu. Et... mais évidemment, ils vous
13 amènent et vous regardez... la police t'amènes et... m'ont
14 amenée à côté de... près de... de mon père. Mon père était
15 sur le ventre, mais j'avais déjà vu qui c'était, et j'ai
16 dit : « C'est mon père. »

17 Donc...donc c'était dur... c'était vraiment
18 dur pour moi, donc six mois... environ six mois plus tard,
19 c'était... quand j'ai été violée, donc je m'ennuyais de mon
20 père et... et quelqu'un d'autre s'intéresse à moi, vous
21 savez, un homme plus vieux, je me sentais bien, quelqu'un
22 allait prendre soin de moi, un autre homme, et j'étais si
23 heureuse.

24 Mais à cause de ce premier traumatisme ma
25 mère et eux savaient que quelque chose n'allait pas avec

1 moi parce que je pouvais pas dormir. Je restais debout
2 tard. Mes notes ont chuté. J'étais juste... je savais que
3 ça allait pas. Et ma famille savait, mais elle a fait de
4 son mieux pour essayer de m'aider, et je... et j'ai
5 vraiment été chanceuse par contre, d'avoir une bonne équipe
6 de soutien. Mon équipe de soutien est pas ici, parce qu'ils
7 sont tous partis, mais... mais j'ai eu une merveilleuse
8 équipe de femmes qui ont pris soin de moi, et mon oncle qui
9 a pris soin de moi.

10 Donc, vous savez, et ils m'ont aidée à passer
11 à travers, et là quand c'est arrivé... six mois plus tard
12 quand... quand l'agression a eu lieu, c'est quand j'ai
13 craqué. J'ai commencé à boire à 12 ans, et j'ai commencé
14 avec... avec des trucs légers. Ça disait alcool, mais je
15 devais dormir, je pouvais pas dormir parce que j'ai vu mon
16 père et j'ai vu les lumières, ou je m'imaginais sur cet
17 arbre ou lui ou je le sentais... cette odeur est restée
18 longtemps, plus longtemps que tout le reste que j'ai vu.
19 Vous savez. Et là je pouvais pas me débarrasser de cette
20 odeur. Je pouvais pas... c'était si dur et... donc je,
21 avec, je suis allée juste avec ça... tout ce traumatisme
22 et... et là je suis tombée plus profond... plus profond
23 j'imagine, dans la dépression. J'ai suivi du counseling,
24 parce qu'il y a eu beaucoup de tentatives de suicide,
25 toutes sortes de trucs qui se passaient, plus de boisson,

1 et... et après la boisson, vous savez, j'étais mieux.

2 Pendant un certain temps, j'étais mieux.

3 Et puis j'ai rencontré... vous voyez, j'ai
4 été donnée... ma mère biologique a eu huit enfants, et des
5 huit, elle en a donné un, et c'était moi. Elle m'a donnée,
6 et je suis l'avant-dernière. Elle a gardé ma... ma sœur, ma
7 petite sœur, mais elle m'a donnée, donc j'ai grandi avec
8 son cousin.

9 Et j'ai jamais rencontré... j'ai jamais connu
10 ma famille biologique, dans... d'une manière où l'on serait
11 comme des frères et sœurs, ça a jamais arrivé. Mon frère et
12 ma sœur ont toujours été la famille avec laquelle j'ai
13 grandi... ce... ils étaient ma famille. Mais j'ai jamais su
14 qui ils étaient, ou qui leurs maris et femmes étaient. Je
15 savais juste que c'était mon frère et que c'était ma sœur,
16 mais personne disait : « Allô Lillian, comment ça va? ».
17 C'est pas arrivé.

18 Donc je revenais à la maison de chez mon
19 oncle... et de la rivière je marchais pour rentrer et... et
20 cette voiture s'arrête et on me dit : « Hé, monte...
21 monte. » Et je voulais pas monter. J'ai dit : « Non... non,
22 je vais à la maison. J'ai dit : (s'exprime en langue
23 autochtone) » Et il parlait l'ojibwé, et il a dit :
24 (s'exprime en langue autochtone), puis il a fait comme
25 un... : « Comme, monte... comme juste... juste, monte, je

1 vais te conduire chez toi. Tu seras même pas... c'est juste
2 en haut de la route là. » Et il dit : « Et, viens donc,
3 ils... sa sœur, je vais te conduire. » Il dit : « Je te
4 reconnais. »

5 Et donc j'ai pensé, ok, c'est... c'est le
6 mari de ma sœur, donc ok, je vais monter. Donc je suis
7 montée dans la voiture, mais mon instinct me disait de pas
8 y aller. Vous ne croirez pas combien puissant était cet...
9 cet instinct, « Monte pas. » Mais il continuait de dire :
10 « Allez, (s'exprime en langue autochtone) », et il a
11 commencé à rire : « As-tu peur? » C'est ce qu'il m'a dit :
12 « As-tu... (s'exprime en langue autochtone). » Puis j'ai
13 dit : « Non (s'exprime en langue autochtone). » Donc il a
14 dit : « Monte. » Donc je suis montée dans la voiture.

15 Je voulais pas avoir peur et... donc je suis
16 montée et... et là on est passés devant ma maison... on a
17 dépassé ma maison. Et on... et j'ai dit : « Laisse-moi ici.
18 Dépose-moi. Arrête. Arrête. Arrête. » Puis il a ri. Et il
19 dit : « De quoi t'as si peur? On va juste se promener. » Et
20 vous savez, et je savais que j'étais en danger et je
21 pouvais pas sortir.

22 Parfois... pendant très longtemps je me suis
23 blâmée parce que j'ai eu toutes les occasions, je pensais,
24 d'ouvrir la porte et de sauter, à pleine vitesse, sur le
25 côté de la route, mais parce que j'étais trop peureuse pour

1 faire ça, j'ai enduré... enduré... je l'ai enduré et je
2 l'ai suivi où on allait.

3 Donc là il conduisait et on est allés à... je
4 sais pas... je sais pas où il m'a conduite, et c'est
5 quelque chose que je saurai jamais parce qu'il est décédé
6 maintenant, donc c'est quelque chose que je... je sais pas,
7 parce qu'il tenait ma tête baissée tout le temps, donc je
8 sais pas où je suis allée. Je sais juste que j'étais dans
9 la forêt. On est allés loin... loin dans la forêt, et il
10 m'a fait sortir de la voiture. Il dit : « Bien, descends
11 alors. » Donc je suis sorti de la voiture et j'ai commencé
12 à courir et il y avait tous ces arbres, c'était juste comme
13 un... comme un... comme un sentier... comme un sentier dans
14 la forêt. C'était si... tout était juste couvert de bois,
15 et j'essayais de courir et il m'a rattrapée et il m'a fait
16 trébucher, et il a juste sauté sur moi. Il m'a pas embêtée
17 ou quoi que ce soit, il a juste sauté sur moi. Et il rigole
18 et il m'embrasse, vous savez, il a commencé à m'embrasser
19 et, oh, je ne voulais pas qu'on m'embrasse. Vous savez, et
20 je bougeais ma tête et essayais de me sortir de tout ça...
21 de ce qu'il essayait de faire et il a ri et il m'a laissée
22 partir.

23 Et donc je suis repartie en courant et il est
24 plus rapide que moi, et il m'a rattrapée, et il m'a fait
25 trébucher et il m'a attrapé par la cheville et, vous

1 savez... et je pleurais... pleurais : « Laisse-moi partir,
2 laisse-moi partir. Juste, laisse-moi partir. » Et il
3 n'arrêtait pas de rire.

4 Donc trois fois il a fait ça et trois fois on
5 a refait ça, où ça devait... recommencer encore et encore,
6 vous savez, me faire trébucher, et m'embrasser, et ensuite
7 le... vous savez, et ensuite le... vous savez, les touchers
8 partout, vous savez, et il se moquait de moi.

9 Et là finalement c'est là qu'il a juste... il
10 a juste comme commencé à me toucher partout et il
11 m'embrassait et... et il a déchiré mes vêtements. Et je
12 criais tout le long, et je disais : « Fais pas ça. Non...
13 non... non...non. » Et... et il a juste dit : « Tu sais,
14 oh, tu me la rappelles tellement. Tu me la rappelles
15 tellement, c'est elle en plus jeune... » voulant dire ma
16 sœur, « C'est elle en plus jeune», il a dit, et vous savez,
17 et j'ai pleuré... j'ai pleuré et je lui ai juste dit
18 d'arrêter : « Fais-moi pas ça. »

19 Mais une fois qu'il a eu fini... quand il a
20 eu fini avec moi, il a dit... il s'est assis sur... sur le
21 gazon, parce qu'il débarque de sur moi, et il s'assoit et
22 je... et j'essaie de prendre tout ce que je peux pour me
23 couvrir, et il... vous savez, il s'inquiète... j'imagine
24 qu'il s'inquiétait là, et il dit : « Oh », vous savez... il
25 sacre. « Qu'est-ce que je vais faire avec toi? Qu'est-ce

1 que je vais faire avec toi, maudite merde? » Et il dit :
2 « Je devrais te tuer, putain. Je devrais tuer, putain, et
3 personne saura jamais. Personne saura pas où t'es,
4 putain. » Et j'ai dit : « Me tues pas. Ne le fais pas...
5 je... je le dirai à personne. Je le dirai jamais. Je jure
6 que je le dirai jamais. » Et il dit : « Putain de menteuse.
7 Putain de menteuse. Là, regarde... » « Maintenant regarde
8 ce que t'as fait. » « Là », il dit : « Mon mariage est fini
9 à cause de toi. À cause de toi »; il dit : « Notre... mon
10 mariage est fini. Regarde ce que tu m'as fait. Regarde ce
11 que tu as fait. » Et j'ai dit : « Je m'excuse, je m'excuse.
12 Juste, laisse-moi... juste laisse-moi partir. » Et il dit :
13 « Putain, je vais te tuer ici. » Il dit : « Personne saura
14 jamais là, putain de merde. » Et là il... et j'ai dit :
15 « Non, je... je... je t'en supplie. » Et j'ai dit son nom :
16 « Je t'en supplie. Juste... juste, garde-moi en vie... Je
17 veux pas. Je le dirai jamais à personne. »

18 Et ensuite, c'est là que, vous savez, j'ai
19 fait un marché pour ma vie. Puis, il me dit : « Bien, c'est
20 ça que... bien », il dit... et je lui dit : « Je fais faire
21 ce que tu veux que je fasse. Qu'est-ce que tu veux que je
22 fasse? » Et il dit : « Bien, suce-moi la bite. » Suce-moi.
23 C'est ce qu'il m'a dit. Et je savais même pas c'était quoi
24 cette merde là. Vous savez, donc je l'ai fait. Et oh,
25 c'était juste la plus horrible... la plus horrible

1 expérience de ma vie d'avoir à faire ça, et j'étais nue
2 pendant tout ce temps. Et... et vous savez, et... vous
3 savez, et quand il a fini, vous savez, et qu'il... il
4 voulait pas arrêter, comme, il... il arrêta pas de
5 dire... de sacrer après moi, de me traiter de noms. Il m'a
6 dit que j'étais une pute. « T'es juste une pute. Tu sais,
7 c'est juste ça que t'es. » Il dit : « C'est pour ça
8 que... » vous savez, et vous savez, et ensuite il m'a
9 assommée et vous savez, quand il a fait ça j'avais
10 tellement peur. J'étais juste vraiment terrifiée.

11 Et... et ensuite il... et ensuite c'est là
12 qu'il dit : « Tu... tu sais ce que tu as fait? », il dit :
13 « Tu sais ce que tu as fait? » Et j'ai dit : « Non...
14 non... non, je sais pas ce que j'ai fait. » Et il dit :
15 « T'as ruiné mon mariage, putain. T'as ruiné mon mariage.
16 T'as ruiné ma vie. Putain, je vais te tuer ici même. Je
17 vais te tuer, putain. Putain, personne saura qui tu...
18 personne va te trouver. Je vais t'étrangler », il a dit :
19 « Je vais t'étrangler, putain. Personne ne le saura,
20 putain. Et je vais juste te laisser ici. » Et j'ai dit :
21 « Ne fais pas ça. Ne le fais pas. Je jure, je... je...
22 je... je le dirai à personne. Je le dirai à personne. Je
23 vais... je vais juste... je vais... je vais juste oublier
24 pour tout. » Et il dit : « Mentreuse », il dit : « T'es une
25 menteuse. C'est juste ça que t'es, une menteuse. » Et j'ai

1 dit : « C'est pas vrai. C'est pas vrai. Je vais garder le
2 secret. »

3 Et il... et ensuite, vous savez, je priais.
4 Je vais toujours me souvenir d'avoir prié. Je priais...
5 priais... priais pour vivre... qu'il me laisse vivre. Et je
6 lui ai dit : « Laisse-moi juste vivre. Je veux juste...
7 je... je veux juste revoir ma mère. Je veux rentrer à la
8 maison. Laisse-moi rentrer à la maison. »

9 Et là il a dit... vous savez, et il avait
10 aucune pitié. C'était mon propre beau-frère et il avait
11 aucune pitié pour moi. Aucune. Vous savez, et... et là
12 il... vous savez, je sais pas combien de temps on a passé
13 dans la forêt, parce qu'il m'a violée trois fois dans la
14 forêt. La troisième fois, il m'a laissée partir après avoir
15 fait d'autres marchés. Il faut faire d'autres marchés pour
16 que je... pour qu'il soit content... pour qu'il soit
17 satisfait, il y a plus de marchés à faire, plus de choses
18 que je dois faire. Que je n'avais jamais fait. Et beaucoup
19 de choses que j'ai dû faire sont secrètes et personne n'a
20 jamais su, les choses que j'ai dû faire. Et c'était quelque
21 chose dont j'ai eu vraiment honte pendant très longtemps,
22 parce que je devais survivre, toutefois. Je devais vivre.

23 Vous savez, on ne sait pas l'ampleur de la
24 terreur que l'on vit lorsqu'on supplie pour sa vie après
25 avoir été violée et ensuite on... tu... et ensuite, vous

1 savez, on vous fait trébucher, vous savez, et on vous
2 assomme, et ensuite vous devez courir et vous suppliez et
3 ensuite, il y a des rires... beaucoup de rires, parce qu'il
4 trouve ça tellement amusant. Pour moi, ce l'était pas. Je
5 trouvais pas ça drôle du tout. Et j'ai honnêtement pensé
6 que j'allais mourir cette nuit-là. Vraiment. Mais au lieu
7 de ça il... il m'a laissée. Il m'a laissée dans la forêt,
8 et ensuite il était le temps que je... que je sorte. Il m'a
9 dit de rester là jusqu'à ce qu'il soit parti.

10 Et là je... je l'ai laissé partir, vous
11 savez, et je me souviens même pas des moustiques ou des
12 choses de ce genre. Je sais pas, j'ai peut-être bloqué ça.
13 Je sais pas ce... je me rappelle de rien de ça, mais je
14 suis sortie de la forêt, et c'était tout... vous savez,
15 dans notre langue (s'exprime en langue autochtone). Il y
16 avait juste plein d'arbres et... parce que c'était la nuit.
17 J'essayais juste de sortir de là.

18 Et là bien sûr, je porte rien. Mais je suis
19 sur le bord de la route et je... et une voiture arrive...
20 et qui d'autre s'arrête, un homme, bien sûr. Et ce... et il
21 m'a couverte. Il m'a donné ce qu'il avait, et ensuite il
22 voulait me conduire au poste de police, c'est ce qu'il
23 voulait faire. Je voulais pas y aller. Vous savez, je
24 voulais pas y aller et que tout ça se reproduise... se
25 reproduise encore. Je voulais pas ça, donc j'ai évité ça et

1 j'ai dit : « Amenez-moi juste chez moi. » Donc je me suis
2 rendue chez moi.

3 Ma mère avait l'habitude de dormir sur le
4 sofa. Elle a pas su ce qui était arrivé. Je veux dire, elle
5 pensait que j'étais partie dormir chez une amie. Elle
6 savait pas où j'étais. Et là je suis arrivée à la maison et
7 personne a su, et j'ai gardé le secret.

8 Une des choses que mon beau-frère m'a dites,
9 c'était : « Ne le dis jamais à personne. » Si je le
10 disais... si... : « Je vais partir... je vais te laisser
11 ici. Ne le dis jamais à personne. Si tu le dis à
12 quelqu'un », il a dit : « Je vais te tuer. Je vais revenir
13 te tuer. » Vous savez, en tant qu'enfant... en tant que
14 jeune enfant. On garde ces secrets et on les croit
15 vraiment, et pour moi, j'ai gardé cette histoire, j'ai
16 gardé mon histoire secrète, vous savez, et j'ai pas... j'ai
17 pas laissé... je voulais pas que quelqu'un sache ce qui
18 m'était arrivé. Les choses qu'il m'avait faites. Les
19 marchés que j'ai faits pour survivre, parce que je me
20 sentais responsable. Je me sentais responsable parce que
21 j'avais j'impression que, comme je l'ai revu encore et
22 encore dans ma tête, je revois que j'ai eu toutes les
23 occasions possibles de sauter hors de la voiture quand on
24 roulait. J'aurais dû ouvrir la porte et sauter hors de la
25 voiture. Vous savez. C'est ce que je... et là je me

1 blâmais, bien, je n'aurais pas dû monter dans la voiture
2 quand je savais que je n'aurais pas dû. Je me blâmais pour
3 tout.

4 Et les fois que ma sœur biologique a été
5 méchante avec moi, ma famille biologique a été méchante
6 avec moi, j'ai laissé ça arriver parce que je me sentais
7 responsable de ce qui m'arrivait... ce que je lui ai causé.
8 Et je le protégeais et je protégeais... et vous savez, je
9 laisçais les agressions continuer, même de ma propre
10 famille. Parce que j'étais considérée une paria aussi, par
11 ma famille biologique. Je n'étais pas acceptée. J'étais
12 différente. J'étais également pas à ma place... pas à ma
13 place. J'avais pas de sentiment d'appartenance, donc
14 c'était... donc, vous savez, et c'est comme ça... c'était
15 comme ça.

16 Et pendant très longtemps j'ai beaucoup bu...
17 beaucoup d'alcool, je devais... je pouvais pas m'endormir
18 sans être saoule. Vous savez, j'avais besoin de ça. C'est
19 la seule façon que je pouvais dormir, parce que si je
20 buvais pas, je revoyais tout et je ressentais tout, et je
21 voulais pas ça. Je voulais juste être... juste assommée...
22 et juste être assommée et c'était ça.

23 Donc c'est ce qui s'est passé et, vous savez,
24 et ensuite... vous savez, puis des choses ont commencé à
25 m'arriver et, vous savez, j'ai eu un cancer... je suis

1 survivante du cancer. Et donc beaucoup de ces trucs ont
2 refait surface quand je... quand j'ai eu un cancer du sein.
3 Et l'une des choses qui s'est passée, et je savais que je
4 devais revenir sur ça parce que je l'avais enterré et j'ai
5 gardé les choses tellement secrètes pendant si longtemps,
6 c'était quand je devais me déshabiller pour le... vous
7 savez, pour le... non seulement il faut faire la
8 mammographie, mais une fois la mammographie terminée, il
9 faut voir le médecin et le médecin veut vous examiner. Donc
10 il y a une biopsie, il faut... on peut pas porter de
11 soutien-gorge... porter un... pour faire une biopsie. Quand
12 il vous examine, donc j'ai eu ça et je poussais tout vers
13 le fond autant que possible, mais là, quand mes souvenirs
14 étaient déclenchés, c'est quand j'allais me faire opérer,
15 le soir avant l'opération. J'ai eu une mastectomie et une
16 hystérectomie. Mon opération a duré 18 heures. Donc mon
17 utérus a aussi été enlevé, avec mon... mon sein.

18 Et quand j'étais debout là... j'étais debout
19 contre le mur, parce que le médecin doit prendre des
20 photos, donc il avait son infirmière... il avait son
21 appareil photo, mon mari était là. Et donc t'es dans une
22 chemise d'hôpital, et j'avais juste mon pantalon, vous
23 savez, et... mais je ne pouvais pas porter de
24 soutien-gorge, vous savez, et juste avec ce sarrau blanc...
25 ou cette petite affaire de papier blanc qu'on doit porter

1 et j'étais debout contre le mur et il dit : « Bien, je dois
2 prendre des photos de vous, et une fois que j'aurai pris
3 des photos, je dois dessiner... je dois dessiner les
4 marques où on doit faire... où on doit... où je dois faire
5 les incisions, où... vous savez, et tout ça. »

6 Ok, donc je suis correcte avec tout ça, mais
7 ce qui a déclenché, c'est quand j'ai en fait enlevé la...
8 la petite jaquette en papier blanc, et là il dit :
9 « Pouvez-vous soulever votre sein comme ça? » Et j'ai fondu
10 en larmes. Et là il dit : « Qu'est-ce qui ne va pas? »
11 Et... et là il dit... il dit... : « Ça va aller, ça va
12 aller, tout va bien aller. » Il dit : « J'ai juste besoin
13 que vous souleviez votre sein », et il dit : « Et
14 pouvez-vous tirer sur votre sein comme ça? » Parce que vous
15 devez vous tenir debout d'une certaine façon... parce qu'il
16 a besoin de ces clichés, et j'ai fondu en larmes et j'ai
17 dit : « Je peux pas le faire », et je me suis effondrée.
18 Vous savez, et j'étais... et ensuite il dit : « Qu'est-ce
19 qui ne va pas? » Et il est venu vers moi et il m'a prise
20 dans ses bras. C'était mon médecin, et lui et moi on est
21 devenus très bons amis. Et il a pris soin de moi et tout le
22 long de... même après l'opération, lui et moi on est
23 devenus très bons amis. Et avec lui, c'est comme ça que je
24 suis devenue... que j'ai fait beaucoup de travail bénévole
25 une fois rentrée chez moi. Mais mes souvenirs ont été

1 déclenchés à cause de ce que je devais faire, à cause de ce
2 qui s'est passé dans la forêt avec mon beau-frère, à cause
3 des choses que j'ai dû faire pour lui et le médecin me
4 demandait de faire essentiellement la même chose, vous
5 savez.

6 Donc j'ai fait beaucoup de travail... je
7 crois que j'ai fait beaucoup de travail en termes de
8 guérison. J'ai fait... aller à la cérémonie... vous savez,
9 et juste prier... vous savez, et juste prendre soin de moi,
10 et c'était une des choses que mon médecin m'a dites,
11 c'est : « Vous devez prendre soin de vous. » « Oh mon
12 doux », c'est ce qu'il me disait... : « Oh mon doux ». Vous
13 savez, et donc j'ai fait ça. Vous savez, j'ai fait beaucoup
14 de choses. J'ai fait beaucoup de yoga, beaucoup de
15 cérémonies... y aller, méditer. Et aller dans la forêt
16 seule. C'était... c'était terrifiant, mais je l'ai fait.
17 Et... et juste être consciente de mon environnement parce
18 que j'avais peur, parce que je... vous savez, quand on m'a
19 emmenée là... deux fois, on m'a emmenée là. Vous savez, et
20 chaque fois je perdais toute coordination, chaque fois. Et
21 chaque fois j'étais toujours perdue. Donc je devais
22 m'assurer que quand j'étais dans la forêt, je reconnaissais
23 où j'étais, et que je serais correcte.

24 Donc c'est certaines choses que j'ai faites
25 pour prendre soin de moi. Et j'ai commencé à écrire un

1 journal. J'ai commencé à faire toutes sortes de choses,
2 vous savez, pour prendre soin de moi. Vous savez, aller à
3 des thérapies de groupe, toutes sortes de... mais ce que
4 j'ai découvert... et je me suis sentie mieux, c'est quand
5 j'allais voir des femmes plus âgées, mes grand-mères, et
6 elles faisaient partie de ma guérison, et là, vous savez je
7 savais que je devais... je savais que je devais faire
8 certaines choses pour prendre soin de moi. Et je savais que
9 je devais revoir ce traumatisme. Je savais que je devais y
10 revenir chaque fois... les... les viols que j'ai vécus, je
11 savais que je devais y revenir, et je savais que je devais
12 guérir cette partie où je me blâmais même pour avoir été
13 violée, parce que je me blâmais.

14 Je veux dire, j'avais 12 ans, mais ce... vous
15 savez, je... je, pendant très longtemps, j'ai pensé...
16 parce qu'il a dit : « Regarde ce que tu m'as fait. Tu m'as
17 fait faire ça. » J'avais 12 ans, que pouvais-je lui faire?
18 Il était marié. Un homme adulte, marié, mais il me blâmait,
19 vous savez.

20 Et pendant très longtemps j'ai dû me
21 pardonner pour ça et me dire que c'était pas ma faute, que
22 je n'étais jamais dans une position de pouvoir, qu'il était
23 dans une position de pouvoir en tout temps. Je... je
24 l'étais pas. J'avais 12 ans. Et quelle fille de 12 ans a du
25 pouvoir sur un...- un homme? Donc je devais me dire, non,

1 c'était pas ma faute. Et je devais arrêter de me blâmer
2 pour ça, et je devais arrêter de me blâmer pour les
3 choses... les actes que j'ai dû faire dans cette forêt pour
4 survivre. J'ai dû me pardonner pour ça. Mais je devais le
5 faire, et vous savez, c'est ce que je me dis, mais il
6 fallait... il fallait survivre, donc je l'ai fait. Vous
7 savez, et donc j'ai fait beaucoup de choses pour... en
8 termes de guérison, pour guérir ces petits morceaux brisés
9 de moi-même partout... un peu partout ici.

10 Mais j'ai rencontré... comme j'ai dit, des
11 grand-mères, et les deux grand-mères... elles sont toutes
12 les deux décédées maintenant, ces deux premières que je
13 rencontre, et on est allées dans la forêt et on a fait
14 un... on a fait un feu. J'avais des bocaux Mason. On
15 avait... et on a bu du thé et on avait du bannock et de la
16 mortadelle et on s'est assises autour du feu, et j'ai pris
17 du cèdre et du tabac et un journal.

18 Et j'ai dit : « Je dois me débarrasser de
19 certaines choses... certaines choses qui me sont
20 arrivées. » J'ai dit : « J'ai été violée et je dois me
21 débarrasser de ça. » Donc... et c'est comme ça que
22 certaines choses qu'on a faites... comme les grand-mères
23 m'ont aidée dans tout ça, et à mesure que j'écrivais et je
24 pleurais et je faisais ce que je devais faire. Je leur ai
25 dit : « Si je crie, si je hurle, je veux pas vous faire

1 peur, mais venez pas vers moi, laissez-moi juste le
2 faire. » Et là elles ont dit : « Ok ». On... et là ce... ce
3 qui était surprenant, c'est que les grand-mères m'ont dit :
4 « Ok. On a été violées aussi. »

5 Vous savez, et quand j'écrivais, je me
6 souviens que les grand-mères, à tour de rôle... se levaient
7 et brûlaient... brûlaient le tabac et brûlaient le cèdre.
8 Et c'est ce qui m'a aidée, parce que j'ai découvert que
9 quand j'allais en thérapie avec des conseillers, il y avait
10 une limite de temps. J'ai une demi-heure, j'ai 40 minutes,
11 et c'est tout. J'ai une autre personne à voir, donc j'ai
12 pas la chance de me débarrasser de tous les trucs que
13 j'avais à l'intérieur. Mais être avec ces grand-mères et
14 être près d'un feu ouvert et être dehors, ça m'a aidée.

15 Vous savez, et donc il y avait beaucoup de
16 ce, ce... ce genre de thérapie avec les dames... les dames
17 âgées qui étaient pas qualifiées, qui avaient pas de
18 diplôme. Elles étaient juste des grand-mères de la maison
19 qui ont été victimes aussi. Mais elles savaient comment
20 prendre soin de moi, vous savez, et c'est ça qu'elles ont
21 fait.

22 Vous savez et je me souviens que je
23 pleurais... assise là à pleurer et... et, vous savez, et je
24 braillais ma vie, et enfin, l'une d'elles se lève et elle
25 vient me donner du... du... dans un bocal Mason, du thé,

1 parce qu'on avait pas d'eau, mais elle m'a donné du thé. Et
2 elle me dit : « (S'exprime en langue autochtone), vous
3 savez, voici, bois quelque chose. » Et là elle s'est
4 rassise. Et elle m'a pas touchée, et c'est tout ce dont
5 j'avais besoin, parce que je voulais pas que quelqu'un
6 intervienne. J'ai juste... je voulais juste pas qu'on me
7 touche. Je voulais pas ça. Je voulais être seule. Seule
8 là-dedans, vous savez.

9 Donc... donc à partir de là, j'ai commencé à
10 aller mieux grâce à elles et juste en ayant tout cet amour
11 que je... que les grand-mères peuvent donner, et je l'ai
12 eu, vous savez, et tout ce dont j'ai manqué, les
13 grand-mères m'ont donné ça.

14 Donc ce qui se passe, c'est que pendant mon
15 parcours ou, vous savez, ma guérison, je suis allée à...
16 une jeune fille est assassinée à Sagkeeng, et cette petite
17 fille... je vais à ses funérailles, et c'est
18 Tina Fontaine... je vais à ses funérailles. Et je pouvais
19 pas croire au cirque médiatique, et là l'église était juste
20 pleine et le monde... et les caméras prenaient juste des
21 photos de... dans la première rangée la famille assise là,
22 et je voulais dire quelque chose, mais j'avais peur de mon
23 propre monde. J'avais peur de ma propre bande et j'avais
24 peur de mon propre chef et conseil, qu'ils me jettent
25 dehors pour dire aux médias, du genre, de s'enlever, de les

1 laisser tranquilles. J'avais peur de ça parce que j'aurais
2 créé toute une scène c'est sûr, donc je me suis rassise
3 comme une lâche.

4 Encore une fois, je me suis toujours sentie,
5 je le savais, je savais où j'allais. Je... automatiquement
6 je savais, donc ça m'a jamais quittée. Mais j'ai essayé
7 d'enterrer ça, parce que je suis bonne à faire ça. Je
8 pouvais enterrer les choses et donc ça m'a jamais quittée.
9 Donc ça s'est rendu au point où je pouvais pas vraiment
10 dormir parce que c'était... la culpabilité était juste...
11 était juste laide, et donc je me levée et je suis allée
12 voir... j'ai cogné à la porte de Thelma. Elle a tout de
13 suite pensé que j'étais les SAF. Elle pensait que j'étais
14 les SAF. Et là... mais en tout cas, on a parlé. Et à partir
15 de là, c'est là que je lui ai dit : « Je suis désolée. Je
16 suis vraiment désolée que je t'ai pas défendue à... à
17 l'église. Je suis vraiment désolée que je... j'ai été lâche
18 et j'ai pas pris... que je t'ai pas défendue et que j'ai
19 pas protégé ta famille. Parce que je pouvais le faire. J'ai
20 dit que je pouvais te protéger, mais j'ai... mais je l'ai
21 pas fait. Au lieu de ça, j'ai dit : « J'ai été lâche...
22 j'ai été lâche, et je suis si désolée. Mais peu importe ce
23 dont t'as besoin, je suis là pour toi. » J'ai dit : « Et je
24 vais t'aider peu importe tes besoins. Je... je suis là pour
25 toi. » Et elle a dit : « Ok, ok. » Et elle m'a appelée...

1 elle m'a appelée de nombreuses fois elle m'a appelée et
2 j'allais la voir quand elle ne pouvait pas dormir.

3 En tout cas, et à partir de là je l'ai mise
4 en contact avec une autre grand-mère, Jeannette
5 (transcription phonétique), et là, je parle avec Jeanette
6 et je lui ai posé des questions... j'ai rencontré Jeanette
7 en fait des années avant, elle m'a parlé de sa
8 petite-fille, Vanessa (transcription phonétique), qui a
9 disparu, qui a été tuée, et elle m'a dit ce qui est arrivé
10 à Vanessa.

11 Et là avant ça j'ai même rencontré une... une
12 autre grand-mère qui allait tout le temps faire du pouce.
13 Je l'ai prise alors qu'elle faisait du pouce, elle avait
14 genre 80 ans, cheveux gris, une petite grand-maman, vous
15 savez, et elle faisait du pouce, mais je la connaissais,
16 c'était ma tante. Et elle a dit... j'ai dit : « Pourquoi tu
17 fais du pouce? Pourquoi... pourquoi... comme... ce...
18 genre, pourquoi tu fais ça? » Parce que là, je voulais
19 pas... je... je voulais pas faire du pouce parce que je
20 savais ce qui allait arriver... ce qui t'arrive quand tu...
21 quand tu fais du pouce.

22 Donc elle dit : « Je cherche ma fille. Ma
23 fille est disparue », elle dit : « C'est elle. » Elle dit :
24 « L'as-tu vue? » Et là, on a commencé à parler et elle
25 dit... elle a déjà voyagé aux États-Unis... cette petite

1 vieille dame, elle a voyagé aux États, donc elle dit :
2 « J'aime faire de la route avec les camionneurs. Les
3 camionneurs vont partout. » Elle dit : « Et je leur donne
4 une photo de ma... de ma fille. Je suis même allée à... »
5 elle dit : « En Colombie-Britannique dans un... dans un...
6 avec des camions. Je vais à tous les arrêts de
7 camionneurs », elle dit : « Je prends pas... je prends pas
8 de voiture. Je m'assure de monter avec des camionneurs et
9 je leur parle, pour leur dire, s'ils trouvent ma fille, de
10 m'aider à la ramener à la maison. »

11 Donc je l'ai rencontrée en premier, mais
12 j'avais pas fait de lien parce qu'elle était ma tante
13 biologique, donc j'étais pas proche d'elle et je la
14 connaissais pas vraiment. Donc là, je l'ai rencontré, et là
15 j'ai rencontré Jeannette, et là j'ai rencontré... vous
16 savez, Thelma, donc à partir de là on a juste... vous
17 savez, puis... mais j'ai réuni les deux grand-mères et...
18 et à partir de là... vous savez, je les ai réunies.

19 Et... et là une des choses que... J'ai en
20 fait espionné leur conversation, et on m'a demandé d'aller
21 faire du thé, donc j'ai fait du thé pour... pour elles.
22 Donc j'étais dans la cuisine à faire du thé et j'écoutais
23 leur conversation, et elles parlaient de l'une des
24 grand-mères qui s'inquiétait vraiment parce que sa
25 petite-fille était introuvable. Qu'ils allaient l'oublier.

1 Et elle dit : « Ils vont oublier Vanessa. Personne va s'en
2 souvenir. Elle sera oubliée. » Et là, et je peux entendre
3 la conversation, « Bien, on peut pas laisser faire ça »,
4 c'est ce que l'autre grand-mère disait, « On peut pas
5 laisser faire ça. Il faut... il faut se souvenir d'elles.
6 Qu'est-ce qu'on peut faire? »

7 Et là elles ont dit : « Lillian, viens ici. »
8 Donc je suis allée et... et elles ont dit : « Et si on
9 avait une pierre tombale? On peut avoir un monument? On
10 peut avoir quelque chose? On peut avoir un... où on peut...
11 pour que les gens l'oublient pas. » Donc elles m'ont
12 donné... bien, l'une d'elles me donne tout... vous savez,
13 les cartes, et où les pierres tombales... vous savez,
14 qui... là, toutes ces entreprises et voilà qu'elle dit :
15 « Tiens, prends ça. ». Puis l'autre grand-maman qui m'a
16 demandé d'aller chez elle et qu'elle va chercher pour...
17 chercher pour la sienne, donc c'est essentiellement comment
18 tout ça commence.

19 Et à partir de là, j'ai rencontré les autres
20 grand-mères, et certaines d'entre elles viennent même me
21 voir et à partir des six... il y a en fait six grand-mamans
22 et on... et toutes... et toutes ces grand-mères, elles ont
23 toutes perdu un être cher. Il y a 17 personnes assassinées
24 et disparues de Sagkeeng... 17 femmes et filles assassinées
25 et disparues. Et, vous savez, et j'ai rencontré toutes les

1 16 (sic) familles, sauf une, une que je pouvais pas voir.
2 Et j'ai choisi de pas le faire. Mais 16 d'entre elles, je
3 les ai rencontrées, et on s'est assises en cercles, j'ai eu
4 de petits cercles de partage avec les grand-mères. Et tôt
5 ou tard les familles venaient.

6 Beaucoup de ces choses que j'ai faites, et
7 qu'on a faites, c'est juste du bénévolat. Je suis juste si
8 chanceuse d'avoir de bonnes... de très bonnes femmes qui...
9 qui offrent beaucoup de soutien, qui pensent qu'on doit
10 avoir... on doit commencer à faire quelque chose à la
11 maison.

12 Et donc, ce qu'on a commencé, c'est juste
13 comme des petits cercles de partage et... et, mais à part
14 d'entendre les grand-mamans parler de leurs histoires de
15 leur... de leur proche et de comment elles... ce qui leur
16 est arrivé, j'ai entendu comment elles ont été assassinées
17 et que la police ne prenait pas leur histoire au sérieux,
18 qu'on les considère juste comme des fugueuses, qu'on les
19 considère comme des prostituées, ce genre d'histoires que
20 j'ai entendues, quand j'étais assise dans ce cercle. Et ça
21 s'est rendu au point où, en fait, on avait une maman qui
22 avait perdu son fils. Elle m'a demandé si elle pouvait
23 obtenir ce soutien et être avec les grand-mères, donc j'ai
24 dit : « Ok, venez. » Et là, elle vient s'asseoir avec les
25 grand-mères.

1 Et les grand-mères, chacune a un rôle, et
2 j'étais leur femme à tout faire, parce que, c'est ce que je
3 leur ai dit. « J'ai survécu. J'aurais pu mourir. Mais
4 j'ai... mais j'ai survécu pour une raison. » Donc j'ai
5 pensé, bien, je leur dois ça. Je leur dois quelque chose.

6 Ces grand-mères cherchent leur être cher.
7 Elles cherchent une conclusion. Que puis-je faire, en tant
8 que membre de la bande? En tant que membre de la
9 communauté? Qu'est-ce que je peux faire? Comment je peux...
10 comment je peux les aider, et j'ai senti, parce que j'ai
11 survécu... je me suis sentie obligée et j'ai senti que je
12 devais faire quelque chose pour elles. Et c'est ce que je
13 leur ai dit.

14 Elles connaissent mon histoire. Vous savez,
15 et je leur ai dit : « J'ai survécu, mais vos petites-filles
16 ont pas survécu, et je vais faire tout ce que je peux pour
17 vous aider. » Et je... et donc je suis devenue leur
18 défenseur. Je suis devenue leur petite femme à tout faire,
19 tout ce dont elles ont besoin, je suis là, vous savez. On a
20 fait beaucoup de choses, mais tout, comme j'ai dit, est
21 bénévole.

22 Souvent, j'étais sur l'assistance sociale et
23 je les amenais, une fois on les a amenées à un... ou je les
24 ai amenées à... il y avait une représentation privée pour
25 les femmes disparues et assassinées à Winnipeg, et j'ai

1 amené deux des grand-mères, vous savez, et... et... et là,
2 c'était la première fois, vous savez, Knowella
3 (transcription phonétique)... une des grand-mères a pleuré.
4 Vous savez, et elle a jamais pleuré avant et la voilà, vous
5 savez, et... et donc ce genre de choses, vous savez, je
6 suis si reconnaissante, de, de les avoir connues et de leur
7 aide et de leur enseignement. Une des choses que j'ai
8 apprises d'elles est d'être patiente. Vous savez, il faut
9 être patient. ET vous savez, et... et... mais elles m'ont
10 enseigné tellement de choses. Elles m'ont enseigné
11 tellement plus.

12 Vous savez. Comme j'ai dit, genre, ces
13 grand-mères, chacune a un rôle... elles ont des rôles
14 différents, l'un d'eux était... était vraiment... j'étais
15 vraiment proche d'elle, je me suis retrouvée très proche
16 d'elle, et je l'ai vue fâchée, vous savez, et essayer
17 d'obtenir du soutien de nos propres leaders, pour les
18 choses dont on a besoin, les choses dont elles avaient
19 besoin, ce qui devait être fait.

20 Et l'une des... des choses qui l'ont... qui
21 les ont fâchées, contrariées et qui les ont blessées, et
22 j'ai vu cette colère, maintenant que je suis allée chez,
23 là, nos propres leaders, quand elles étaient à un point où
24 elles avaient besoin de certaines choses de leur
25 communauté... de ma communauté, et ça a jamais été offert.

1 Non seulement elles n'ont pas le soutien qu'on était
2 censées avoir de... comme quand j'écoute les histoires
3 de... des familles à la maison, mais elles ont pas le
4 soutien de... de la police. Elles ont pas... vous savez,
5 elles sont négligées. Mais vous savez, elles l'ont pas.
6 Elles ont pas ce... elles l'ont pas de... des leaders, du
7 tout, non plus.

8 Et l'une des raisons pourquoi j'ai décidé de
9 partager mon histoire c'était, vous savez, à cause de ce
10 que j'ai enduré et de la façon dont on me perçoit... comme
11 la façon dont ces grand-mères me percevaient et comment
12 j'ai réussi à... vous savez, travailler avec les
13 17 familles. Il y avait seulement une famille avec qui j'ai
14 pas travaillé. Vous savez, mais... et puis j'ai travaillé
15 avec les autres... avec les hommes, vous savez, leur...
16 leur... leur famille. Et c'est beaucoup de travail. C'est
17 beaucoup de travail. Et c'est beaucoup... très coûteux
18 aussi, quand on... quand on est juste un bénévole... un
19 membre de la communauté, mais on a pas le soutien.

20 Il y a quatre ans, les grand-mères voulaient
21 une marche, c'est ça qu'elles voulaient. « On veut une
22 marche », mais elles... vous savez quoi, elles sont en
23 chaise roulante, et certaines sont non seulement en chaise
24 roulante, mais elles ont une marchette. Et elles voulaient
25 vraiment marcher et j'essayais du mieux que je pouvais de

1 les convaincre de pas marcher. On a pas besoin de marcher,
2 bien, faisons certaines choses. Il faut marcher. On doit
3 marcher. Et pas une organisation communautaire est venue
4 aider les grand-mères qui marchaient de l'église catholique
5 aux terrains de pow-wow... aucune. Personne est venu. Mais
6 les grand-mères ont adoré. On est allés à la tonnelle. Le
7 gazon... personne a même coupé le gazon. J'ai même demandé,
8 « Pouvez-vous couper le gazon? » Personne a coupé le gazon.

9 Mais les grand-mères se sont arrangées, donc
10 à l'intérieur il y avait un centre et... et on a eu des
11 fleurs, vous savez, et donc il y avait des fleurs sur
12 quatre... quatre, bien, quatre entrées, on va dire, et à
13 l'intérieur il y avait des chaises de jardin qu'on a
14 installées et... mais avant ça, les grand-mères... on a
15 recueilli des fonds pour leur offrir une certaine guérison,
16 parce qu'on obtient pas le soutien... les familles
17 obtiennent pas le soutien du centre de santé. Les familles
18 ont pas de soutien de ces autres agences et organisations.
19 C'est pas vrai. Parce que les grand-mères ont obtenu... les
20 familles ont recueilli l'argent d'elles-mêmes.

21 Et ce qu'on... et ce qu'on a pu faire, c'est
22 une cérémonie de fleurs pour elles. Et la cérémonie de
23 fleurs a un rapport avec les fleurs et l'eau, et il y a des
24 chansons et il y a des éventails, les fleurs sont celles
25 qui font des éventails pour les familles, vous savez et...

1 et c'était vraiment beau, mais les grand-mères ont payé
2 pour que quelqu'un vienne et... et même pour la
3 nourriture... comme des choses comme ça qui étaient faites
4 ce soir-là, c'était couvert, vous savez, et... mais vous
5 savez, mais la communauté a aidé, j'imagine, mais
6 remarquez, personne n'est venu. Mais il y avait de la
7 nourriture qui a été donnée. C'était... et ils envoyaient
8 quelqu'un pour juste apporter la nourriture, mais pas... on
9 avait pas de... personne est venu. Personne est venu, les
10 grand-mères étaient seules. Les familles étaient seules.

11 Et vous savez, et c'était le 21 juin où elles
12 ont fait leur marche. Et c'était si puissant à voir, parce
13 que, comme l'une d'elles, genre, elle était en marchette et
14 l'autre dans une chaise roulante, et la grand-mère... elle
15 était dans sa chaise roulante, et vous savez, et ils
16 l'apportent près de la tonnelle du pow-wow et elle est avec
17 son mari et son mari la tient, vous savez, et... et elle
18 dit tout fort, « Non, (s'exprime en langue autochtone), je
19 vais marcher. » Elle s'est levée de sa chaise roulante, ses
20 jambes tremblaient, son corps faisait juste trembler, et
21 elle a marché vers la tonnelle.

22 Et vous savez, et je pouvais pas croire
23 toutes ces vieilles femmes qui poussaient leur marchette
24 sur cette route... cette route de terre, elles ont poussé
25 leur marchette et elles se sont rendues. Et certaines avec

1 leur... l'une d'elles... avait sa bouteille... sa bouteille
2 d'oxygène et elle marchait, vous savez, et juste voir ça,
3 j'étais... - c'était si puissant et je pouvais juste pas
4 croire ce... ce qu'elles ont fait, et elles étaient si
5 heureuses, vous savez.

6 Et là elles ont eu une cérémonie de la
7 couverture... on a eu une cérémonie de la couverture pour
8 eux. Elles ont aussi eu... c'est là qu'elles ont eu un feu
9 sacré aussi, et elles ont brûlé leur... leurs attaches en
10 tabac et elles avaient une, vous savez, une assiette
11 spirituelle, elles ont chacune fait une assiette
12 spirituelle elles-mêmes. C'était pas fait pour elles.
13 C'était propre à leur famille. Elles ont fait leur propre
14 assiette spirituelle pour leur être cher, et l'ont amenée
15 vers le feu. Et elles marchaient vers ce feu, et j'avais
16 jamais vu ça avant. Autrement, elles sont toujours dans
17 leur chaise roulante ou elles poussent leur marchette. Vous
18 savez, et c'est incroyable de voir ça, mais vous savez, on
19 essaie... on a essayé tellement fort, et c'est si dur
20 d'aller contre la façon dont les gens sont conditionnés.
21 Parce qu'à la maison, on a pas ce soutien... les
22 grand-mères obtiennent pas le soutien, remarquez, on le
23 voit dans les médias. Ils ont l'occasion d'être là et ils
24 disent qu'on doit faire ça. On doit faire ça.

25 Une des choses que les grand-mères voulaient,

1 c'était... c'était... c'était d'avoir leurs histoires
2 diffusées, mais elles voulaient aussi du soutien, c'est ça
3 que les grand-mères veulent, du soutien. Elles voulaient du
4 soutien pour leur... pour que leurs familles élargies aient
5 du counseling. Elles voulaient du soutien pour certains...
6 pour qu'une équipe aille les aider... pour aider les
7 familles, parce que les grand-mères étaient déjà en
8 meilleur état.

9 Quatre ans que j'ai travaillé avec elles et
10 quatre ans on s'est assis comme ceci dans un petit cercle,
11 et ces petites vieilles... et donc elles étaient dans un
12 autre état, mais les plus jeunes, non. Il y avait beaucoup
13 de colère. Beaucoup de... vous savez, il y a beaucoup
14 d'énergie, vous savez, et donc elles étaient différentes,
15 mais elles voulaient ce soutien.

16 Mais comment fait-on pour que nos propres
17 organisations de chez nous... comment on fait pour qu'elles
18 donnent du soutien aux familles quand les organisations
19 disent « Non, on veut pas faire ça. Oh, mon Dieu non,
20 envoyez-les ailleurs. » C'est que les familles reçoivent.
21 Et c'est la vérité.

22 Une des choses que j'ai trouvées dures...
23 comme même ce que je vais de vous dire, c'était ma propre
24 vérité. Ma propre histoire sur ce qui m'est arrivé. Même
25 chose avec les grand-mères, c'est vraiment dur pour elles

1 de faire sortir leur vérité, et c'est vraiment dur de
2 parler de la vérité. C'est dur quand on doit le dire, mais
3 c'est aussi dur pour une autre personne d'entendre votre
4 vérité, parce qu'on veut pas entendre votre honnêteté. Et
5 c'est de moi, de mes propres leaders, c'est dur pour eux
6 d'accepter ce qu'ils ont fait et comment ils appuient pas.

7 Une des choses que j'ai demandées pour les
8 familles... comme j'ai essayé d'obtenir des fonds. Ils ont
9 coupé la recherche de fonds. Ils ont dit : « Y'a absolument
10 pas de recherche de fonds. Tu peux pas faire ça. » Vous
11 savez. Il y a même eu des menaces de pertes d'emploi chez
12 certaines personnes, c'est arrivé. S'ils m'aident ou aident
13 les familles ou les grand-mères. « Non, absolument pas de
14 collecte de fonds, va falloir que tu fasses ça seule, mais
15 sans collecte de fonds. »

16 Donc, on est intimidées comme ça, Les
17 grand-mamans sont intimidées comme ça. Les familles sont
18 intimidées comme ça. Vous savez, c'est la vérité, c'est pas
19 un mensonge.

20 Ce que vous voyez dans les médias, ce qu'ils
21 font, c'est qu'ils sont directs et ils disent qu'ils vont
22 fournir tous ces... j'aimerais bien. Les familles
23 aimeraient bien. Quand il y a eu ce... quand ils ont fait
24 une marche il y a quelques... quelques semaines. Il y a
25 deux semaines. Trois des familles viennent voir

1 (incompréhensible) chez moi et je me suis assise avec l'une
2 de... l'une de... l'une des tantes de Tina à la maison et
3 on a l'a regardé dans les médias. On l'a regardé dans... on
4 l'a regardé dans... dans son salon, on a regardé les
5 nouvelles. Une des choses que la famille a dites, c'est
6 « Pourquoi ils sont là quand on est ici? » Vous savez,
7 « Pourquoi nos dirigeants doivent aller à Winnipeg et
8 devant le législateur et dire, « Hé, on est... on veut pas
9 ça. Ça doit arrêter. La violence doit arrêter. » Mais leurs
10 familles étaient en deuil à la maison.

11 Les familles ont toutes été laissées... les
12 17 familles étaient à la maison. À la fois de la rive nord
13 et de la rive sud. Mais, hé, nos... ils sont allés, ils...
14 ils sont partis. Vous savez, mais pour le reste... comme
15 une des familles...- pas vraiment 17, donc 16 sont
16 allées... je veux dire, 16 sont restées, une famille y va,
17 mais pas toutes.

18 Vous savez, quand on a tout vu se dérouler à
19 la télévision et... et ce qui... ce qui a provoqué les
20 familles, c'était juste les choses non résolues. Le manque
21 de soutien, le manque de services. Pas de... comme
22 l'Enquête ici, mais juste du soutien de la maison. Où est
23 le counseling? Où sont les feux sacrés? Où est cette équipe
24 pour aider les familles? C'est où ça quand les
25 grand-mères... vous savez, une des choses que j'ai

1 demandées, et on m'a dit : « Non, tu peux pas faire ça,
2 fais juste les amener à une suerie. » J'ai dit : « Les
3 grand-mères... », donc c'est pour ça qu'on a cherché des
4 fonds, pour avoir la... la cérémonie des fleurs, faire
5 venir quelqu'un et organiser le festin pour elles, et
6 ensuite faire la marche.

7 Vous savez, une des choses que le conseil m'a
8 dites à ce moment, c'était, « Pourquoi tu veux faire ça?
9 Fais juste les amener. » C'est ce que je... j'étais...
10 j'étais si blessée, je pouvais pas croire qu'en fait je...
11 je pouvais pas le croire. Je le crois toujours pas. Et même
12 quand j'en parle à des gens aujourd'hui, ils me disent,
13 « Oh, mais... es-tu sérieuse? » « Bien, oui. »

14 Une des choses que je... que j'ai dites...
15 bien, j'ai été confrontée à ce qui se passait. Ce genre,
16 vous savez, « Qu'est-ce que tu fais? Tu devrais pas faire
17 ça. Vous savez, tu devrais pas... je devrais pas faire
18 ça. » C'est ce que le conseil m'a dit. « Je devrais
19 faire... elles devraient faire ça. » « Bien, vas-y. » J'ai
20 dit ça. J'ai même passé du tabac. « Vas-y, fais-le. »

21 Mais à part de ça, ce qu'on m'a dit, c'est :
22 « Pourquoi tu veux faire ça? Pourquoi tu veux faire cette
23 cérémonie des fleurs? T'as pas besoin de faire la cérémonie
24 des fleurs. Comme c'est... voyons, merde, c'est quoi ça? »
25 C'est ça qu'on m'a dit : mot pour mot : « Voyons merde,

1 c'est quoi ça? » Et pourquoi tu dois faire cette
2 couverture... comme c'est quoi... c'est quoi la cérémonie
3 de la couverture? Pourquoi t'as besoin de ça? Pourquoi tu
4 les amène pas simplement à la suerie? Il y a des sueries
5 ici. Fais-leur faire la suerie. Et ces danses du soleil?
6 Amène-les à ces danses du soleil. Tu peux les amener là. »

7 « Certaines ont 80 ans et utilisent une
8 marchette et une chaise roulante, et tu veux que je les
9 amène dans une suerie? Tu veux qu'elles fassent une danse
10 du soleil? Genre, à quoi tu penses? » Et c'est ça que j'ai
11 dit. Donc on a fait le travail, vous savez, on a fait
12 beaucoup de travail nous-mêmes, mais c'est juste... c'est
13 la vérité.

14 Dans notre... dans... dans ma langue, on dit
15 *debwewin*, *debwewin* c'est... c'est la vérité, et c'est si
16 dur de dire la vérité. Parce que personne aime la vérité.
17 Mes dirigeants aiment pas que je dise la vérité. Mes
18 dirigeants aiment pas entendre les grand-mères dire leur
19 vérité, mais vous savez on doit se taire. On nous fait
20 toujours taire. Les grand-mères se font taire.

21 Comment on peut faire de la prévention? Je
22 dis toujours, n'importe qui peut prendre une pancarte...
23 n'importe qui peut prendre une pancarte où l'on peut lire
24 « Je veux la justice ». Je peux me promener dehors et dire,
25 je veux la justice, mais les gestes concrets, eux? Que

1 peut-on faire? En tant que dirigeant à la maison...- c'est
2 ce que... c'est ce que je dis, en tant que dirigeant, que
3 peux-tu faire en tant que dirigeant pour apporter des
4 solutions pour aider les familles? Que peux-tu faire pour
5 empêcher qu'une autre jeune fille se fasse tuer? Qu'une
6 autre jeune fille se fasse violer? Qu'un enfant se fasse
7 assassiner? Que peux-tu faire? Comment peux-tu protéger nos
8 jeunes hommes? Comment peux-tu protéger nos jeunes hommes?

9 Comme celui qui m'a violée, comment peux-tu
10 l'aider? Vous savez, comment peux-tu aider une autre
11 personne à pas devenir comme lui? Comment peux-tu faire ça?
12 En tenant une pancarte et en disant, je veux la justice?
13 Absolument pas. Pas pour moi. Ça marche pas pour moi.

14 Ce que je dis, c'est que ces jeunes filles...
15 17 disparues et assassinées à Sagkeeng, bien, c'est une
16 seulement une communauté, c'est pas tout le monde, on est
17 seulement... c'est juste nous. Ça comprend même pas les
18 hommes qui... et les garçons qui ont été victimes... qui
19 ont été assassinés. Vous savez, qu'est-ce qu'on fait?

20 Certaines choses... bien, nos jeunes
21 filles... vous savez, nos dirigeants disent toujours,
22 « Bien, c'est la responsabilité du gouvernement. C'est sa
23 responsabilité de fiduciaire de protéger notre peuple.
24 C'est sa responsabilité. Il doit le faire. »

25 Mais je suis responsable... mais est-ce que

1 le gouvernement est responsable de prendre soin de mes
2 propres enfants? J'ai deux fils. Il est responsable de
3 prendre soin de mes fils et de les élever? Non, c'est ma
4 responsabilité. Donc ce que je dis aux... à mes dirigeants
5 chez moi, c'est ceci... c'est votre responsabilité. C'est
6 pas une question de prendre une pancarte et de se tenir
7 devant la caméra. Non. Ça veut dire qu'il y a 17 femmes et
8 filles disparues et assassinées de Sagkeeng. Donc comment
9 empêcher ça?

10 On regarde ce qu'on a aujourd'hui. On
11 regarde... on vient d'avoir un... vous savez, quelques
12 années... bien, peut-être trois ans ou quatre ans,
13 quatre ans, et on a eu... j'oublie son nom maintenant,
14 ma... ma mémoire fait défaut d'ici, mais on avait cette
15 jeune... on avait cette jeune femme des Premières Nations
16 de Saskatoon ou de Saskatchewan, et elle a gagné... comme
17 elle a gagné un concours de beauté, n'est-ce pas, donc elle
18 est connue partout au Canada. Elle est connue partout, vous
19 savez. Et elle... donc ça dit quoi ça? Ok, donc il y a un
20 modèle là.

21 Donc on devrait faire quoi? Comment protéger
22 nos jeunes filles? On devrait... vous savez, nos... je
23 connais mon... mon territoire d'origine, tout ce qu'il
24 veut, c'est des enseignants et des travailleurs sociaux. Oh
25 mon doux, on en a. On en a tellement, et on a tellement

1 d'aides-enseignants, vous le croiriez pas. Mais est-ce que
2 ça sauve nos jeunes filles?

3 Nos jeunes filles peuvent-elles... vous
4 savez, on a les médias sociaux aujourd'hui, c'est, vous
5 savez, et je pense, pourquoi ils peuvent pas... notre chef
6 et conseil, nos dirigeants, nos grands dirigeants, comme
7 l'AMC, vous savez, et tous ces autres secteurs, et même
8 notre chef national, pourquoi ils peuvent pas juste pousser
9 ou guider ces chefs et dire, vous savez quoi, vous avez
10 beaucoup de jeunes là. Pourquoi vous protégez pas juste vos
11 filles et comment vous protégez vos filles... pourquoi vous
12 vous servez pas de certains cours à la maison. Offrez des
13 cours chez vous, sauvez vos filles. Envoyez-les pas à
14 Winnipeg. Envoyez-les pas dans les grandes villes. Pourquoi
15 pas avoir certains cours à la maison? Quelque chose qui a
16 rapport aux cheveux? Et les cheveux? Et le maquillage? Et
17 les ongles, les manucures et pédicures? Est-ce... est-ce
18 que ça peut marcher pour une réserve? Ces jeunes filles
19 peuvent-elles avoir la formation? Ces filles peuvent-elles
20 réellement gagner leur vie pour pas devenir victimes de
21 violence? Vous savez, est-ce qu'elles peuvent devenir
22 thérapeutes... comme des massothérapeutes? Est-ce possible
23 pour nos jeunes filles? Est-ce qu'on pourrait réellement
24 offrir ce genre de formation dans les réserves?

25 Et comment on peut protéger nos jeunes

1 hommes? Et comment on peut protéger nos jeunes femmes? Nos
2 hommes peuvent-ils en fait protéger nos jeunes femmes?
3 Bien, et s'ils entraient dans la police? Je pensais, est-ce
4 que la police a beaucoup de... vous savez, un manque de
5 responsabilité, un manque d'intérêt en termes de femmes
6 assassinées et disparues, vous savez, quand nos jeunes
7 filles disparaissent, nos jeunes hommes disparaissent, la
8 police prend pas ça au sérieux. Donc comment les protéger?
9 Comment on fait ça? Pourquoi on éduque pas nos jeunes
10 garçons? Pourquoi ils entrent pas dans la police? Comment
11 on peut les aider à faire ça? Est-ce qu'on peut amener
12 cette... peut-être de la formation préalable aux
13 communautés? Est-ce qu'on peut leur enseigner un peu dans
14 leur langue? Est-ce qu'on peut leur enseigner à propos de
15 la colonisation, des pensionnats indiens? Est-ce que ça
16 peut être inclus? Est-ce qu'on peut leur enseigner à en
17 fait honorer les femmes et les filles? Est-ce qu'ils
18 peuvent apprendre ça? Et qui peut leur montrer? Et nos
19 Aînés? Est-ce qu'ils peuvent apprendre ça? Et qui peut leur
20 enseigner? Et nos Aînés? Est-ce qu'ils peuvent les amener à
21 la terre un peu? Est-ce qu'ils peuvent amener les hommes...
22 ces jeunes garçons, sur la terre? Ces jeunes recrues?
23 Quand mon père m'a amenée au lac pour
24 cueillir du riz sauvage, une des choses que mon père m'a
25 dites, c'est... parce que j'avais 12 ans et beaucoup de

1 choses se passaient à Lone Island, toutes les familles sont
2 sorties, vous savez sauf pour les enfants, je sais même pas
3 qui surveillait les enfants. On est toujours seuls. Mais
4 l'une des choses qu'ils ont faites, c'est... nous laisser
5 derrière et quelqu'un est monté sur cette grosse roche à
6 Lone Island, on est pas supposés aller sur la roche, tout
7 le monde savait de pas aller sur la roche, mais apparemment
8 certains jeunes sont allés sur la roche et ça voulait dire
9 que tout le monde était dans le trouble, dont moi. Je suis
10 même pas allée sur la roche. J'avais trop peur d'aller sur
11 la roche. Parce qu'une des choses que mes parents ont dits,
12 c'est (s'exprime en langue autochtone), ce qui veut dire,
13 va pas là. Les petites personnes habitent là. On veut pas
14 les déranger. Bien, je voulais pas rencontrer de petites
15 personnes dans ce temps-là, donc j'allais pas... je restais
16 loin de la roche, tout le monde restait loin. Mais
17 apparemment quelqu'un était sur la roche et les adultes ont
18 vu ça, et donc j'étais dans le trouble. Autant... je me
19 souviens d'avoir supplié et de me plaindre pour pas me
20 lever si tôt le matin, mais on m'a conduite au lac. Mon
21 père m'a mise dans le canot, il pagayait... il allait
22 pagayer et j'étais assise à l'arrière. J'avais ces deux
23 bâtons. J'allais tasser le riz. Et j'ai vu mon père tenir
24 du tabac... j'ai jamais entendu sa prière, rien, je...
25 ouais... je mentirais si je disais que j'ai entendu sa

1 prière. Je l'ai pas entendu prier. Je l'ai juste vu le
2 tenir un peu et il l'a mis dans l'eau et il est parti. Et
3 j'essayais de prendre, et vous savez, une des choses que
4 j'ai entendue des personnes plus âgées... et j'étais si
5 gênée, mais les personnes âgées disaient, « Oh, non, il y a
6 quelqu'un là, qui brise le riz, qui blesse ce riz. » C'est
7 parce que, vous savez, c'est ce qu'ils disent dans la
8 langue, hé, vous savez, et « Ils brisent ce riz. Oh, ça
9 doit en être un jeune. Ça doit en être un jeune sur ce
10 lac... » genre, parce qu'on sait rien quand on est jeune,
11 j'imagine, et donc c'était moi, et quand ils sont venus me
12 regarder, regarder cette enfant qui brisait tout le riz, et
13 donc à midi, parce que j'étais affamée, mon père savait
14 déjà que j'étais pas une cueilleuse. Donc il a dit : « Tu
15 vas pagayer. » Donc il m'a mise sur le canot.

16 Et c'est ce que je pense toujours à propos de
17 nos jeunes hommes, ils doivent honorer nos jeunes femmes,
18 et comment on enseigne à nos jeunes hommes à être des
19 hommes pour prendre soin des femmes? Vous savez, ils disent
20 que les femmes sont des porteuses d'eau, mais on doit aussi
21 enseigner à nos hommes. Et mon père m'a enseigné ça. Vous
22 savez, et une des choses qu'il a faites, c'est... quand je
23 boudais, parce que je boudais, parce que j'ai pas... j'ai
24 demandé à mon père : « Où je vais? » (S'exprime en langue
25 autochtone) « Je sais pas », c'est ce qu'il a dit. « Comme,

1 où je vais, papa? » « Je sais pas ». Puis j'ai dit :
2 « Papa, est-ce que je vais là? » « (S'exprime en langue
3 autochtone) Je sais pas. » Ou, « Bien, par là »?
4 « (S'exprime en langue autochtone) vous savez », et donc ce
5 sont des choses qu'il m'a dites et ce... ce que j'ai fait,
6 c'est... en tout cas, j'ai boudé, je me suis fâchée. J'ai
7 fait une petite crise dans le canot, et il était toujours
8 si silencieux et gentil et doux, il a jamais dit un mot. Il
9 restait juste assis en arrière à fumer.

10 Et donc finalement ce qui arrive, c'est après
11 que j'ai pris... pendant très longtemps, j'essaie...
12 j'essaie de, vous savez, de l'avoir à l'usure, j'imagine,
13 vous savez, j'allais m'assurer qu'il se plie devant moi,
14 que je... qu'il me conduirait à destination, mais ça n'est
15 pas arrivé. Et là enfin il m'a dit : « Bien, si t'étais
16 juste silencieuse et t'écoutais », il dit : « L'eau va...
17 l'eau va t'enseigner, le vent va t'enseigner. », il dit :
18 « Et le riz va t'enseigner. » Il l'a dit dans la langue.

19 Et j'ai 12 ans. Ou ça... ou 11 ans et je
20 pense... j'ai juste pensé que c'était ridicule, et là j'ai
21 fait une autre crise, je me souviens d'avoir fait une autre
22 crise, et... et il a rien dit. Il m'a juste laissée me
23 fâcher et m'a pas chicanée, rien... mon père faisait pas
24 ça. Et il était silencieux, vous savez, toujours
25 silencieux.

1 Et donc finalement après ma bouderie et
2 alors... alors j'ai senti quelque chose. Et j'ai senti le
3 vent. Et je vais toujours me souvenir d'avoir senti ce
4 vent, donc quand je sors dehors, vous savez, et je le sens,
5 et j'ai senti le vent toucher ma joue, pas partout, je...
6 vous savez, j'ai pas senti tout... j'ai touché... et je
7 l'ai senti. C'était juste un petit toucher, et là j'ai
8 regardé et là je pouvais entendre l'eau. J'ai entendu l'eau
9 comme mon père a dit : « Bien, écoute l'eau. » J'ai entendu
10 l'eau frapper le canot. C'était si fort que c'était (son
11 impossible à décrire), comme ça, et là j'ai vu les vagues,
12 et les vagues s'en allaient, et puis j'ai vu le riz
13 sauvage, c'est comme ça que ça allait. C'est ça que ça
14 faisait. Et donc j'ai pris ma... ma pagaie et j'ai pagayé
15 dans la direction du riz, la direction de l'eau, et je suis
16 allée jusque dans la rizière et j'ai entendu mon père
17 prendre... je l'ai entendu tasser le riz (son impossible à
18 décrire) comme ça, donc c'était ma première fois où j'ai
19 gagné 50 \$ ce soir-là, mais... mais ce jour-là, mais en
20 tout cas, mais c'est ça que je veux dire.

21 Nos jeunes hommes doivent savoir ce genre de
22 choses et qui y aurait-il d'autre mieux placé pour leur
23 enseigner que nos... que nos Aînés... que nos hommes... nos
24 hommes plus vieux peuvent prendre soin des plus jeunes.
25 Comment être respectueux. Comment écouter ce genre de

1 choses dans la nature. Comment être silencieux. Comment
2 être calme. Comme ça, s'ils entrent dans la police,
3 c'est... parce que c'est ce que j'espère, c'est la seule
4 façon, je pense, qu'on va commencer à enseigner cette
5 sensibilité, si quelque chose arrivait à nos jeunes femmes
6 ou quelque chose arrive à nos... à nos jeunes hommes, et
7 quand on va voir la police, comme ça, vos hommes... nos
8 propres hommes, nos hommes autochtones, ils auront cette
9 gentillesse, et peut-être qu'ils feront une enquête
10 adéquate, mais nos Aînés doivent leur enseigner. Il faut
11 les mettre dans le milieu policier, il faut les mettre dans
12 ce genre de milieu, c'est la seule façon qu'on peut
13 apporter des changements. C'est ça que je pense.

14 Parce que juste croire à... à tenir des
15 pancartes en disant qu'on a besoin de justice, je pense
16 juste, comme, ok, la commissaire va tout faire elle-même.
17 Elle va tous nous protéger. Ça va pas arriver. On doit
18 prendre soin de nous, mais il faut trouver des moyens d'y
19 arriver. Comment on... comment... comment on peut protéger
20 nos jeunes? Comment on protège notre peuple? Mais ces...
21 c'est...- c'est ce que je... c'est la seule chose que je
22 peux trouver, à cause de ma propre expérience.

23 Personne a vraiment été là pour m'aider. J'ai
24 vraiment dû m'aider moi-même en termes de recherche de
25 guérison. En termes de demande d'aide, mais qui de mieux

1 pour m'aider que les vieilles. Les petites vieilles. Vous
2 savez, elles avaient pas de diplôme. Elles avaient rien de
3 ça. Et mon père, il avait 72 ans, il pouvait même pas
4 parler anglais, et il devenait aveugle, mais qui d'autre
5 m'a enseigné?

6 Vous savez, donc c'est... vous savez,
7 c'est... c'est ce que je sens, et c'est le seul moyen, je
8 pense, qu'on va protéger nos... nos jeunes, c'est si... si
9 on leur donne quelque chose. Pas... pas tous nécessairement
10 les pousser vers, toujours, devenir un travailleur social,
11 les pousser vers les études, ou à devenir avocat, parce
12 qu'on a pas mal d'avocats aussi, chez nous. Donc on... vous
13 savez, on a besoin... comment les rendre... peut-être
14 qu'ils sont pas tous des avocats. Peut-être qu'ils sont pas
15 tous des enseignants, mais on peut pas les forcer, parce
16 que ça fait partie de la colonisation. Ça fait partie de
17 tout le traumatisme intergénérationnel. Ça fait partie des
18 pensionnats indiens. Il faut sortir de ça. Et faire de la
19 place à l'ouverture.

20 Qu'est-ce qu'on peut faire avec cette jeune
21 génération? Comment la protéger? Donc pour moi c'est ce que
22 je pense... comment ces jeunes filles aujourd'hui elles
23 adorent juste se faire les cheveux, elles adorent se faire
24 faire les ongles. On les voit toujours avec leurs ongles...
25 surtout chez nous, c'est ce qu'elles aiment faire, montrer

1 leurs ongles. Bien pour moi, quand je regarde ça, je pense
2 qu'elles me disent quelque chose. C'est ce que je veux.
3 C'est ce que je veux faire. Et comment on peut devenir...
4 comment ravoir cette autonomie? En poussant tout le monde
5 vers des travailleurs sociaux? En étant enseignants? Non,
6 ils ont besoin d'autre chose. Ils doivent prendre soin de
7 leur propre esprit, ça fait partie de qui on est. On était
8 pas tous... vous savez, dans notre... comme, en remontant à
9 loin, tout le monde avait une responsabilité différente,
10 vous savez, et prendre soin de la communauté.

11 Et ces jeunes, ils doivent prendre soin
12 d'eux. Vous savez, ils sont la prochaine génération et ils
13 doivent prendre soin d'une génération plus jeune. Et donc
14 on a besoin de prendre soin de nous-mêmes et c'est vous
15 savez, c'est... c'est mon message c'est ça, juste en
16 travaillant avec les grand-mères et ce... ce qu'elles
17 veulent. Elles veulent des marches. Elles veulent un
18 monument.

19 Vous savez, c'est quelque chose qu'elles
20 voulaient... rappelez-vous, j'ai mentionné, qu'elles
21 voulaient une pierre tombale. Ces deux petites vieilles
22 voulaient une pierre tombale. Donc une de mes assistantes,
23 il y a une autre dame qui aime... qui m'aide tout le temps,
24 et je suis si contente, parce que je m'effondrerais tout le
25 temps... remarquez, je m'effondre souvent devant les

1 grand-mères, parce que je me sens comme un échec parce que
2 je peux pas aller nulle part. Je peux pas avoir l'aide et
3 les ressources que je veux d'eux.

4 Donc... et... donc ce qu'on fait... donc ce
5 qu'on a fait c'est... en tout cas, elle a vu quelque chose
6 sur... sur Internet, et elle a vu... elle a vu un monument
7 qui a été fait à Saskatoon... en Saskatchewan, et c'était
8 le travail de Lionel Peyachew. Et il y en avait un autre
9 fait en Ontario, et c'était une jeune fille qui a été tuée,
10 vous savez, et elle était activiste, et son nom était
11 Shannon (transcription phonétique), je peux pas prononcer
12 son nom de famille, donc en tout cas et là j'ai pensé,
13 bien, ok, faisons ça, donc j'ai rassemblé toutes les
14 familles, et on s'est tous assis dans un grand cercle.

15 Et j'ai fait beaucoup de recherches, je
16 devais retrouver Lionel Peyachew et je pouvais pas le
17 joindre. Mais j'ai contacté le détachement. C'est le
18 détachement de police de Saskatchewan et j'ai parlé au
19 caporal... j'ai parlé au sergent en poste, et après le
20 caporal et ils m'ont tous les deux raconté l'histoire du
21 monument de la danse du châle d'apparat... comment il a été
22 créé et l'histoire, c'est que la fille qui dansait était en
23 fait une danseuse de danse du châle d'apparat, et elle
24 était considérée une personne disparue et assassinée.

25 Et la police... ils m'ont dit qu'ils se

1 sentaient responsables de sa mort parce qu'ils avaient pas
2 cru la famille. Ils ont pas cru la famille quand elle est
3 venue les voir pour leur dire que cette jeune fille avait
4 disparu. Et ils les ont essentiellement chassés. Et donc
5 quand ils l'ont trouvée morte, vous savez,... et il y a un
6 autre incident dont il me parlait qui est arrivé, et c'est
7 le même moment où la jeune fille disparaît, il y avait un
8 jeune homme qui était incarcéré, donc autour de minuit la
9 police l'a fait sortir de... de prison, de sa cellule, et
10 l'ont conduit à la frontière du Manitoba et il est mort
11 gelé. Il avait rien, il avait pas... il avait pas de
12 vêtements d'hiver, rien, la police l'a juste fait sortir et
13 l'a laissé geler là. Donc, il y a eu indignation, il a dit,
14 et donc beaucoup d'autres changements juste après ça, comme
15 juste après ces deux incidents et donc ils devaient essayer
16 de faire amende honorable aux... aux communautés.

17 Donc ils... ils avaient 50 000 \$, c'est ce
18 qu'il a dit, donc ils avaient 50 000 \$ dans leur caisse, et
19 ce qu'ils voulaient faire, c'est donner pour un genre de
20 monument pour la famille, si la famille veut, et donc là
21 ils... donc là, ils ont parlé à la province, et là beaucoup
22 de choses se sont passées, donc en tout cas, le monument
23 coûte environ 200 000 \$, pour faire la danseuse de danse du
24 châle d'apparat. Donc ils me mettent en contact avec un
25 agent de liaison qui travaillait avec les familles de

1 Saskatchewan, donc je lui ai parlé et il m'a guidé sur ce
2 que je devais faire, et là il m'a dit qu'il y avait deux
3 artistes au Canada, dont l'un était Lionel Peyachew, celui
4 qui faisait celui à Saskatoon, et il a dit et celui... il a
5 dit que c'était au Manitoba, il a dit : « Chez vous, dans
6 votre région d'origine », donc j'ai... vous savez, il m'a
7 dit, il a dit : « Vous allez le trouver à... », il dit :
8 « Je crois qu'il travaille encore à l'Université du
9 Manitoba, si vous voulez le trouver. » Il dit : « Parce que
10 Lionel aura pas fini avant 2017. » Et je pense, oh, mon
11 doux, c'est... les grand-mères vont jamais... vont... vous
12 savez, elles... elles le veulent maintenant.

13 Et donc il a dit : « Donc je... j'ai
14 communiqué avec... l'U de M. » L'U de M m'a dit où je le
15 trouverais. Il a quitté son travail, donc il était à Peguis
16 maintenant. Donc son nom est Wayne Stranger, et c'est avec
17 lui que j'ai communiqué, et je lui ai parlé un peu et il a
18 dit qu'il serait... je lui ai raconté l'histoire et je lui
19 ai dit combien de, vous savez, femmes et filles assassinées
20 et disparues il y avait à Sagkeeng, donc il a décidé, après
21 notre conversation, qu'il viendrait à Sagkeeng et qu'il
22 rencontrerait les familles. Il voulait rencontrer les
23 familles, donc j'ai dû organiser ça, et donc on l'a fait.
24 On a organisé ce grand cercle, quelques femmes et moi... en
25 fait, c'était juste nous deux, après qu'une des dames a eu

1 un mauvais rhume et ne se soit pas présentée, donc on est
2 deux, et on a eu ce grand cercle. Donc sur PowerPoint, j'ai
3 présenté le travail de Lionel avec la danseuse de danse du
4 châte d'apparat et celui de Saskatoon, mais également une
5 pierre tombale régulière qu'ils voulaient, vous savez, mais
6 qui ne convenait pas aux familles qui étaient... qui
7 avaient des familles (sic) disparues. Elles on dit qu'une
8 pierre tombale est... veut dire qu'ils sont morts. Et elles
9 n'étaient pas prêtes à accepter une pierre tombale et
10 voulaient pas cette pierre tombale.

11 Donc... donc j'ai été chanceuse,... très
12 chanceuse d'avoir eu les deux... la... la danseuse de danse
13 du châte d'apparat et... vous savez, de Saskatoon et
14 d'Ontario, sur PowerPoint pour qu'ils puissent les voir, et
15 oh, ils ont adoré.

16 Je leur ai même montré celle au Manitoba
17 qui... c'est à La Fourche, ils... vous savez, mais ils sont
18 juste tombés en amour avec la danseuse de danse du châte
19 d'apparat. Donc à l'écran, c'est un exemple du travail de
20 Lionel... pas de Lionel, de Wayne, il apporte ça pour le
21 montrer aux familles, c'est... ça pèse cent livres et c'est
22 un aigle... un aigle de bronze. Et donc quand les familles
23 ont vu la danseuse de danse du châte d'apparat et celle en
24 Ontario, elles... celle-là... c'est le travail de Lionel de
25 Saskatchewan, donc ils sont tombés en amour avec elle. Et

1 ils sont tombés en amour avec le travail de Lionel... je
2 veux dire de Wayne, avec l'aigle, et c'est celle de
3 Saskatoon... je veux dire d'Ontario.

4 Donc là les familles ont décidé, non, on va
5 faire ça. On veut ceci, et combien ça va coûter? Donc je
6 savais déjà combien ça allait coûter, ou combien je
7 supposais que ça allait coûter, ce que ça a coûté, vous
8 savez, l'autre province. Donc Wayne a dit cent mille. Il
9 m'avait donné un prix plus tôt, mais après avoir rencontré
10 les familles, il l'a baissé à cent mille, et j'étais si
11 heureuse. J'étais si heureuse à cause de ce que j'ai dit à
12 la Saskatchewan, pourquoi c'était si cher à cause de la
13 barre d'armature, à cause de ceci, à cause de ça, le
14 bronzage, le rattachage, tout mettre ensemble, vous savez.
15 Et puis l'expédition... devoir l'expédier d'ici à là, parce
16 qu'on peut pas faire le bronzage là-bas, il faut fixer le
17 bronzage ici, ça... le coût de ça, traverser la frontière,
18 revenir de la frontière, tout ça, c'était, oh mon doux,
19 donc ça s'additionnait tout. Donc quand... après avoir
20 entendu ça, donc j'étais pas surprise, mais j'ai été
21 vraiment surprise quand Wayne a dit cent milles. Donc
22 j'étais vraiment heureuse, et les familles, évidemment,
23 elles s'en souciaient pas, elles voulaient juste... elles
24 voulaient juste ce monument.

25 Donc, mais c'est venu... cette idée est venue

1 des grand-mères. C'étaient elles. Vous savez, pendant
2 quatre ans j'ai travaillé avec ces grand-mères,
3 non seulement moi, mais deux autres dames, il y avait genre
4 trois d'entre nous qui travaillaient toujours avec ces
5 grand-mères, et c'était à cause d'elles qu'elles voulaient
6 toujours quelque chose pour les familles. Ce qu'elles
7 voulaient, c'était qu'elles voulaient un... elles... bien,
8 elles voulaient un endroit où elles pouvaient se souvenir
9 de leur être cher, elles voulaient un endroit où elles
10 peuvent... elles peuvent vivre leur deuil en silence, où
11 elles peuvent aller et penser et offrir ce qu'elles
12 voulaient offrir, leurs petites offrandes, ou juste
13 s'asseoir et parler au monument.

14 Et donc elles ont fait ça et pas moi. Tout ce
15 que j'ai fait, c'est prendre le téléphone et j'ai juste
16 parlé, c'est tout ce que j'ai fait. Tout le reste, c'est
17 elles. Vous savez, et ensuite... donc la décision a été
18 prise, quel type... que... parce qu'on peut pas qu'elle ait
19 l'air... le monument que vous regardez... on veut pas qu'il
20 ait l'air identique aux deux provinces, qu'est-ce que vous
21 voulez?

22 Bien, une des filles qui était... qui... qui
23 a été assassinée parmi les filles disparues et assassinées
24 de Sagkeeng est... était une danseuse à robe à franges,
25 donc on a pensé, bien, ok, à partir de là, on... on va le

1 faire comme ça. Donc on a parlé à Wayne, ou j'ai parlé à
2 Wayne et je lui ai dit : « Est-ce que c'est possible de
3 faire ça? » Il a dit : « Bien sûr, tout ce que tu veux.
4 Comme, à qui elle veut qu'elle ressemble. Donc les
5 familles... j'ai pas d'influence sur les familles, comme,
6 c'est fait de... comme de la pâte à modeler, et il l'a fait
7 très rapidement avec de la pâte à modeler, parce que les
8 familles voulaient voir quelque chose rapidement, et pour
9 leur approbation. Donc il a dû la faire très... très
10 rapidement, il a dit, donc en tout cas, donc vous voyez les
11 deux attaches, et les deux attaches, elles vont être une
12 rose, et ce sera fait de bronze, elle fera six pieds et
13 elle sera encore plus grande que ça, parce qu'elle sera sur
14 une base. Donc les attaches, c'est l'un des noms de la
15 fille, Rose (transcription phonétique). Ok, donc son nom
16 est là. Et elle va porter un serre-tête, vous savez, et ce
17 serre-tête aura... est ce qui représente certains des...
18 certains des hommes qui ont été assassins et qui sont
19 disparus. Ils sont les guerriers, donc cette petite partie
20 des détails, donc il va y avoir un poisson ici, parce qu'il
21 était pêcheur... l'un d'eux qui a disparu. Et l'autre, vous
22 savez, c'est un jeune garçon qui travaillait sur sa pipe
23 avant d'être assassiné, donc c'est là-dessus, donc il y a
24 de petits symboles qui seront sur elle. Et... et elle tient
25 une écharpe, mais l'écharpe représente aussi les hommes

1 assassinés et disparus. Vous savez, genre on pensait comme,
2 comment on va faire, parce que les hommes disparus et
3 assassinés ils ont le... ils ont ces petits... ces petits
4 rubans rouges que les hommes portent. Donc comment on peut
5 faire ça, donc les anciennes danseuses traditionnelles
6 tenaient des écharpes, donc est-ce qu'on peut faire ça? Ça
7 va les représenter, les hommes disparus et assassinés.

8 Mais sur sa robe, elle aura... elle aura des
9 fraises, des framboises et des bleuets. Les fraises sont
10 celles de la regrettée Sharon Abraham, celle qui a été tuée
11 à la ferme de Pickton, donc elle aura ça ici, sur sa robe,
12 pour que vous et la famille puissiez le voir. Et là les
13 bleuets, c'étaient les favoris de Tina Fontaine, les crêpes
14 aux bleuets, les muffins aux bleuets, tout aux bleuets,
15 elle adorait les bleuets, donc c'est sur sa... sur sa... sa
16 tenue cérémonielle, et chacune de ces petites franges qu'on
17 a va avoir un symbole de... de genre, qui elle est, qui...
18 combien... il y en a 17 assassinées et disparues, donc ces
19 17 franges vont être dessus là.

20 Maintenant, c'est... parce que c'est de la
21 pâte à modeler, ça a l'air de ça, mais le modèle pour ça,
22 c'est la regrettée Sharon Abraham...- celle que j'ai
23 mentionnée qui a été tuée dans la ferme de Pickton, la
24 nièce de la regrettée Sharon Abraham est le modèle. Donc ce
25 sera ses mesures, sa taille, ses longs cheveux, tout ça

1 sera ici.

2 Donc c'est la... vous savez, c'est quelque
3 chose sur lequel j'avais vraiment aucun contrôle, ou que
4 j'ai jamais vraiment... mais c'est quelque chose que les
5 grand-mères et les familles ont choisi, et tout ce qui a
6 été fait avec... avec les familles, c'est eux... c'est eux.
7 Personne... je vous ai pas vu créer de meilleure danseuse à
8 franges... on va faire ça. Ça a pas été... mais j'ai fait
9 beaucoup de rajustements avec eux, comme quand on fait des
10 choses, j'ai eu à faire certains rajustements, mais on leur
11 demande toujours l'approbation finale.

12 Et j'essaie toujours de leur donner... parce
13 que j'ai été victime de violence et je sais ce que c'est de
14 ne pas avoir droit à la parole et je sais ce que c'est
15 d'être... de... que quelqu'un... te ferme... de demande de
16 te faire, c'est une chose que je fais pas avec les
17 familles, et je fais pas ça avec les grand-mères, chaque
18 décision qu'on prend, c'est toujours avec elles, et là je
19 fais de mon mieux pour essayer d'arranger ça ou de rajuster
20 ça si c'est, si je suis allée à l'extrême, elles vont vous
21 le dire, elles se retiennent pas quand elles vous le
22 disent.

23 Mais il y a beaucoup de choses que ces
24 pauvres grand-mères et les pauvres familles ont vécues. Et
25 c'est beaucoup d'intimidation. De l'intimidation de mes

1 propres dirigeants, aucun soutien. L'intimidation peut être
2 extrême. Vous savez, c'est quelque chose que je veux qu'ils
3 comprennent aussi, c'est que ça fait partie de la
4 colonisation, ça fait partie de toute l'affaire des
5 pensionnats indiens, quand on intimide les nôtres, vous
6 savez, on peut intimider son propre peuple. On peut les
7 faire taire.

8 Mais à cause de ça, vous savez, c'est une des
9 raisons pour lesquelles on a, je crois, le plus élevé, vous
10 savez, taux de femmes disparues et assassinées à Sagkeeng à
11 cause de tous les trucs. On a jamais géré toute l'affaire
12 du pensionnat indien. Il y avait un pensionnat indien placé
13 à Sagkeeng. Et personne en parle jamais. Ces grand-mères
14 qui sont... avec qui j'ai travaillé, les six, dont Gladys,
15 comme Gladys est la septième, je travaille avec elles,
16 elles sont toutes des survivantes des pensionnats, vous
17 savez. Et chacune d'entre elles a parlé de quand... dans
18 nos cercles, elles parlaient pas seulement des êtres chers
19 qu'elles ont perdus, mais elles parlent aussi de leur
20 propre traumatisme et de leur propre expérience, ce
21 qu'elles... ce qu'elles sont endurées, vous savez, et mon
22 cœur saigne. Et là je pense au programme de pensionnats
23 chez nous, personne du programme de pensionnat viendra
24 jamais les voir pour dire, « Comment on peut vous aider? »
25 Ou même venir me voir et dire « Lillian, comment je peux

1 aider? Comment je peux aider? » Personne veut ça.

2 Mes propres dirigeants, vous savez, on
3 regarde ce qui s'est passé, il y a eu un assassinat. Comme,
4 il y a eu un assassinat violent il y a pas longtemps à
5 Sagkeeng, genre, pourquoi? Deux filles de Sagkeeng ont tué
6 une autre fille. Elles l'ont battue à mort. C'est quelque
7 chose dont on parle pas. Mais un parent de... de notre
8 propre chef est impliqué. Mais on n'en parle pas. C'est une
9 des raisons pour lesquelles il est pas franc, c'est la
10 vérité, mais personne veut parler de la vérité. Personne
11 veut l'entendre. Il veut pas en parler. Et c'est une des
12 choses qui contrarie les familles, non seulement... c'est
13 sa propre famille, comme ses petites-filles. Cette
14 famille... parce qu'il le reconnaît pas... les membres de
15 sa propre famille ont été... font partie de cette violence.

16 Mais comment on apporte ce changement?
17 Comment on peut mettre fin à cette intimidation? Bien, il
18 faut commencer à parler. Il faut être honnête. Il faut être
19 franc. Être honnête, être franc, ça prend du cran. Ça prend
20 beaucoup de courage. Et on peut devenir exclus. Ta propre
21 communauté peut même se moquer de toi, et te rabaisser et
22 s'assurer qu'ils même, qu'ils te prennent au sérieux. Ça
23 m'est arrivé. J'ai été ridiculisée. On m'a fait faire. J'ai
24 été menacée. J'ai eu ça. J'ai même eu des situations où le
25 conseil m'a menacée. Vous savez. Donc j'ai vécu ça, mais je

1 continue.

2 Mais il faut juste, vous savez, c'est nos
3 propres dirigeants, ils doivent comprendre que le pouvoir,
4 c'est pas juste eux-mêmes, c'est dans la communauté, c'est
5 avec leurs propre monde, c'est le monde qui est plein de
6 ressources. Où on est aujourd'hui, comme quatre ans et
7 demi... comme aujourd'hui... comme ces vieilles
8 grand-mères, c'est juste trois d'entre elles qui vivent, et
9 ce qui est traumatique pour moi, c'était que, vous
10 savez,... que je... je les ai perdues. Et autant elles
11 avaient besoin de moi, j'avais besoin d'elles. Vous savez,
12 j'avais tellement besoin d'elles. Parce que maintenant mes
13 parents sont disparus, voyez la dame, la blanche, c'est
14 elle avec sa petite marchette là, c'est Glady
15 (transcription phonétique), c'était elle qui marchait...
16 qui s'est levée de sa chaise et qui a marché. Et la dame en
17 bleu, la jupe bleue, c'était la première... des
18 grand-mères, c'était la première à... à partir. Elle est
19 morte en premier.

20 Mais c'est certaines des choses qu'on a
21 faites chez nous, c'est travailler avec les familles, comme
22 travailler avec des jeunes filles. Vous savez, et je
23 m'ennuie d'elles. Comme, il y a seulement trois... trois
24 vivantes. Et je pouvais même pas aller aux funérailles
25 d'Isabella... vous savez, elle est si belle... juste une

1 femme magnifique, et la dernière conversation qu'on a
2 eue... elle et moi, elle m'a dit...- il était comme 10 h 30
3 du soir, on est assises en pleine noirceur, on est assis,
4 en train de visiter et il y a pas de lumières à
5 l'intérieur, puis là j'essaie de lui raconter mon grand
6 rêve, ce que je veux. Et c'était notre dernière
7 conversation, et elle est morte. Vous savez, et je pouvais
8 pas y aller. Je pouvais juste pas me motiver à... à aller
9 la voir.

10 Mais je les aime tellement. Vous savez, une
11 des dernières choses... que l'une d'elles me dit, c'est :
12 « Je suis si contente que tu fasses ça », elle dit :
13 « Parce que personne a jamais parlé d'elle, personne a même
14 jamais su qu'elle... qu'elle est morte. Personne le
15 saura... personne se souvient d'elle. Personne se souvient
16 de mes nièces. » C'était sa sœur qui a été tuée. Donc elle
17 avait une sœur et deux nièces assassinées, donc c'est trois
18 dans cette famille. Vous savez, et... et elle était
19 survivante d'un pensionnat et était si tranquille, mais
20 toujours si élégante, et elle me disait toujours... me
21 corrigeait dans ma façon de m'asseoir aussi, vous savez,
22 « Ne t'assoies pas comme ça. Vous savez, et (s'exprime en
23 langue autochtone) tu es une femme, assois-toi...
24 assois-toi comme il faut. Vous savez, comme ça. »

25 Et souvent, je devenais si fâchée et l'une

1 des choses qu'elles me disaient, c'était « Ne sois pas si
2 fâchée. Ne sois pas si fâchée. » Et je disais, « Comment on
3 peut ne pas l'être? Je suis frustrée qu'ils écoutent pas.
4 Ils... ils veulent rien faire. » « Bien, on va trouver
5 quelque chose. » Et c'était une des dernières choses dont
6 on a parlé. Elle et moi. « On va trouver quelque chose. »
7 Et cette chose, c'était le monument, vous savez.

8 Donc on va avoir un dévoilement en... en
9 juillet, je pense, qui sera le monument pour qu'elle soit
10 placée à Sagkeeng sur le terrain des pow-wow, donc je suis
11 contente... si contente que... que ça se fasse, mais en
12 même temps, je suis triste parce que quatre d'entre elles
13 vont pas le voir. Vous savez, donc c'est ça, j'ai fini, je
14 pense que c'est ça.

15 **ME SHELBY THOMAS** : Lillian, j'ai juste
16 quelques questions pour vous. Vous avez mentionné que vous
17 avez raconté votre histoire de survivante personnelle et
18 d'interaction avec le service de police, quel service
19 c'était?

20 **MME LILLIAN COOK** : C'était Powerview. Le
21 détachement de Powerview.

22 **ME SHELBY THOMAS** : La GRC?

23 **MME LILLIAN COOK** : M-hm.

24 **ME SHELBY THOMAS** : M-hm. Et vos histoires de
25 survie personnelle, où se sont-elles passées?

1 **MME LILLIAN COOK** : Une s'est passée à
2 Sagkeeng et l'autre, je sais pas où. Je sais pas où j'étais
3 autrement que... il faisait noir... comme il faisait noir
4 et... je sais même pas

5 **ME SHELBY THOMAS** : C'était près de Sagkeeng?
6 Selon vous... Sagkeeng?

7 **MME LILLIAN COOK** : Non... non, on était en
8 route vers Winnipeg, je pense, c'est là où j'ai été amenée.
9 Quelque part sur la rue Main, je pense, entre Selkirk et...
10 Selkirk et Winnipeg, c'est là que j'ai été amenée, parce
11 que la personne qui m'a ramassée m'a amenée à
12 St. Benedict's, le monastère, et c'est là qu'ils... ils
13 m'ont donné quelque chose à porter, et là on m'a conduite à
14 la maison ce soir-là.

15 **ME SHELBY THOMAS** : Avez-vous des
16 recommandations pour la Commission?

17 **MME LILLIAN COOK** : Bien, je pense que mes
18 recommandations seraient... pour moi ce serait
19 d'encourager... c'est ce que c'est... encourager...
20 encourager nos dirigeants... encourager nos dirigeants
21 nationaux et... et vous savez, et les chefs locaux et
22 commencer à apporter ces... commencer à aider, vous savez,
23 commencer vraiment... vraiment aider notre communauté.
24 Comme, vraiment prendre ce qui se passe au sérieux et ça
25 veut dire les pousser... pousser... leur enseigner nos

1 coutumes autochtones, mais les pousser à commencer à
2 enseigner à notre peuple notre langue, on doit connaître
3 notre langue. Ils doivent aussi connaître... comme les
4 services, comment offrir de meilleurs services? Parfois,
5 ils ont besoin de consignes, aussi, nos dirigeants, parce
6 que nos dirigeants peuvent être, ou est-ce... peut-être que
7 leurs parents étaient des survivants de pensionnats, on
8 sait pas. Peut-être qu'ils étaient... ils sont peut-être
9 des survivants intergénérationnels, ils ont besoin d'un peu
10 d'aide, ils ont besoin d'avoir de... de la formation, mais
11 aussi offrir ça à la communauté, c'est ce que je pense, ce
12 sont mes recommandations, c'est que la Commissaire
13 peut-être encourage les dirigeants, encourage le chef
14 national à parler au reste des chefs, pour dire : « Vous
15 savez quoi, vous allez devoir commencer à arranger
16 certaines choses seuls, vous allez devoir prendre certaines
17 responsabilités, parce que la responsabilité est assez...
18 vous savez, vous pouvez le faire. »

19 Ces vieilles dames chez nous l'ont fait, vous
20 savez, où elles sont... ça a pris quatre ans, mais regardez
21 où elles sont aujourd'hui, vous savez. Et c'est... et aucun
22 argent autre que le leur. Vous savez, je me souviens quand
23 on est allées à Winnipeg, comme même ça... comme j'étais
24 sur le bien-être. Mais on s'est rendues avec ma voiture,
25 vous savez, et elles avaient 20 \$ chacune, ces deux

1 vieilles dames, et on voulait y aller, donc on est allées.
2 On avait même pas d'argent pour... pour aller au
3 McDonald's, mais on a acheté un chocolat chaud chacune,
4 vous savez. Et on est rentrées à la maison, mais là elles
5 étaient heureuses. Est-ce qu'on a obtenu une forme
6 quelconque d'aide de... de toute ressource à la main? Non,
7 parce que les ressources voulaient pas aider. Il faut
8 fournir... il faut écrire une lettre, c'est ce qu'ils
9 veulent. Ils veulent une lettre, puis ça doit passer par ça
10 avant qu'on puisse... vous donner... mais vous savez quoi,
11 vous savez, donnez-la à une autre organisation, qu'elle le
12 fasse.

13 Bien, ça doit cesser... lancer la balle aux
14 autres, ça doit cesser. Ça doit, et il faut genre les
15 encourager pour qu'ils, genre de commencent à gérer ces
16 affaires-là chez nous.

17 Y'a, vous savez, nos institutions sont
18 pleines. Nos prisons sont pleines de nos hommes
19 autochtones. Comment on... comment on arrange ça? Comment
20 on évite ça? Bien, on commence jeune et on commence par nos
21 hommes d'âge moyen. On commence par leur donner du pouvoir.

22 Une des choses qu'on a pas réussi à faire
23 chez nous et comme un... ça, par exemple, un programme de
24 jardinage. Il y avait ce gros programme de jardinage, vous
25 savez, ils vous donnent... ils viennent ici avec leur gros

1 sarcleur et ils sarclent vos terres et veulent que vous
2 plantiez votre... et ce que j'ai trouvé... parce que mon
3 mari est un survivant des pensionnats indiens, c'est que...
4 c'était le pire que quelqu'un aurait pu faire à... je
5 voulais un jardin parce que je savais pas que les
6 survivants des pensionnats avaient des jardins. Je savais
7 pas ça, mais je suis allée à l'école. Je suis allée à
8 l'université. Et ce... et je savais pas ça, mais mon mari a
9 été provoqué à cause du jardin et il a maudit le jardin. Il
10 haïssait le jardin, mais on avait le plus beau jardin. Mais
11 ce qui l'a provoqué, c'est... il finit par me dire qu'il a
12 travaillé... pendant trois ans et demi, il a travaillé dans
13 ce jardin, c'était son travail, le gros... le gros jardin
14 géant à Sagkeeng, il prenait soin de ça, c'était une bande
15 de... lui et une bande d'enfants, c'est tout ce qu'ils
16 faisaient, jardiner, il a dit. Dans la pluie, au soleil,
17 peu importe, ils jardinaient. Mais ce qu'il l'a provoqué le
18 plus, c'est avoir quelqu'un d'autre qui avait jamais
19 jardiné venir lui montrer comment jardiner.

20 Donc c'est le manque de connaissance de ma
21 propre ville, vous savez, où nos assistants, où nos... où
22 notre organisation ne fait pas son travail et dit : combien
23 de gens sont survivants des pensionnats indiens? Combien
24 d'entre eux... quel était leur travail? Quelle était leur
25 responsabilité? Combien on peut en trouver? Combien de

1 survivants des pensionnats indiens sont encore vivants?
2 Allons les trouver et essayons de savoir quel type de
3 travail ils font. Et commençons à corriger le problème.

4 Est-ce si difficile pour les... pour le chef
5 national et pour les autres chefs de dire, vous savez quoi,
6 on pourrait regarder ça? Pouvez-vous juste voir et là nous
7 faire savoir ce qui arrive avec ça?

8 Et combien d'entre eux nettoyaient? C'était
9 qui? Exactement... qu'est-ce qu'ils ont fait exactement et
10 combien d'entre eux étaient dans le service de lessive
11 maintenant, ils ont certaines compétences. Donc comment on
12 peut commencer à guérir ces survivants des pensionnats?

13 Donc une fois qu'ils se sentent bien, est-ce
14 qu'ils peuvent... cette bonne sensation qu'ils ont une fois
15 qu'ils commencent peut-être à prendre soin de ces jardins
16 et peut-être ce survivant du pensionnat qui était vraiment
17 en colère avec ce... vous savez, avoir une personne non
18 survivante qui vient essayer de lui montrer comment planter
19 des patates? Venir lui enseigner. Ou sinon, essayer de
20 trouver combien de survivants des pensionnats... et ce
21 survivant, lui donner un peu de travail et alterner, est-ce
22 qu'il peut aller lui enseigner puis ils vont tous changer
23 pour un peu d'argent.

24 Mais ils sont tous... mais ce qui arrive à la
25 fin, c'est qu'ils se confient les uns aux autres et ils

1 parlent tous de leur expérience du pensionnat. Ils parlent
2 de ce qui est arrivé quand ils ont planté ça. Ce qui est
3 arrivé ce soir-là. Qui mieux que moi ou vous, qui ne sommes
4 pas survivants d'un pensionnat indien, pour essayer de leur
5 soutirer ces renseignements. Ils peuvent le faire.

6 C'est comme ça que commence la guérison. Et
7 une fois qu'il ou elle se sent... se sent bien, ce
8 bien-être ne se transmet-il pas à la prochaine génération,
9 peut-être votre fille, peut-être votre fils? Et ensuite vos
10 petits-enfants. Et là, comment on peut autrement...
11 maintenant avec cette compétence, quoi d'autre peut-on
12 faire avec ça?

13 Et les personnes responsables de la lessive?
14 Quel type de ressources on peut ramener qui vont, vous
15 savez, qui pourraient peut-être ouvrir une buanderie,
16 peut-être ouvrir... ou même montrer aux gens de nouveau
17 comment repasser, ce genre de choses, comment se sentir
18 bien avec ça. Mais commencer jeune. Pas besoin que ce soit
19 quand ils sont pré-adolescents, ce pourrait être quand ils
20 ont dix ans et apprendre toutes ces choses, mais ils
21 apprennent comment repasser. Si c'est ce qu'elle a fait,
22 alors ok, tu sais quoi, je vais te donner un peu d'argent.
23 Peux-tu enseigner... peux-tu venir et enseigner aux jeunes
24 filles ou aux jeunes enfants qui sont dans... en garderie
25 ou ailleurs... pas en garderie, mais peut-être en première

1 année... peut-être en quatrième année, pouvez-vous leur
2 montrer comment repasser? Et là ils auront appris cette
3 habileté quand ils auront un âge donné. Ce sont mes
4 recommandations. C'est juste pour les encourager à
5 commencer à regarder au-delà et commencer à s'ouvrir, et
6 c'est comme ça qu'on apporte la guérison.

7 Mais marcher avec une pancarte où on peut
8 lire « Je veux la justice », ça aide personne. Donc c'est
9 ma recommandation, encourager les chefs et... à apporter
10 ces changements, à regarder à l'intérieur... à regarder
11 dans leur foyer, qui d'autre connaît mieux leur foyer? Je
12 connais mon propre foyer. Je sais quand il est sale. Je
13 sais ce qui doit être nettoyé. Mais est-ce que le
14 gouvernement sait combien il est sale ou propre? Mais je
15 veux que lui ou elle vienne le nettoyer. Ça va pas... elle
16 est pas... ou Trudeau viendra pas le nettoyer. Peu importe
17 le nombre de pancartes que je tiens pour manifester, il va
18 pas venir, donc il faut arranger nos propres... nos propres
19 affaires. Ces trucs sont peut-être pas les nôtres, mais ils
20 nous ont été imposés, et maintenant, il faut s'en occuper.
21 Personne ne va s'en occuper pour nous. Donc c'est... c'est
22 tout ce que j'ai à dire.

23 **ME SHELBY THOMAS** : Commissaire Audette,
24 avez-vous des commentaires ou des questions?

25 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : On va commencer

1 avec... avec les mères.

2 **MME FLORENCE CATCHEWAY** : (S'exprime en langue
3 autochtone).

4 **MME DARLENE OSBORNE** : (S'exprime en langue
5 autochtone). Je vous remercie beaucoup pour votre... pour
6 votre excellent travail que vous faites pour les
7 grand-mères, ce que vous avez vécu en tant que jeune fille.
8 Vous racontez mon histoire. Et je comprends ce que vous
9 avez vécu. Que vous pouviez pas raconter votre histoire
10 parce que vous... vous vous blâmiez et c'est ce que j'ai
11 fait. Mais on est des survivantes et notre but, c'est de
12 continuer d'aider nos filles et nos femmes qui vivent la
13 même chose. Parce qu'on en voit beaucoup, elles sont très
14 silencieuses, elles ont peur. Elles ont peur de parler,
15 mais comme, vous et moi, on est ici pour aider toutes les
16 filles ou femmes ou tous les jeunes garçons et hommes
17 aussi. Et je vous remercie pour votre histoire, et je vous
18 encourage... j'ai juste eu des larmes aux yeux quand vous
19 parliez dans votre langue, et c'est... je me sens bien
20 quand je parle ma langue aussi.... parler à un Aîné, ça me
21 fait du bien. (S'exprime en langue autochtone), merci.

22 **UN INTERLOCUTEUR** : Migwetch.

23 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.

24 **MME ISABELLE MORRIS** : Migwetch. (S'exprime en
25 langue autochtone). Je suis Crie, de Split Lake, et c'est

1 un honneur que vous ayez voyagé si loin pour raconter votre
2 histoire, parce que moi aussi je suis allée dans votre
3 communauté raconter mon histoire, parce que je pouvais pas
4 raconter mon histoire ici dans ce même bâtiment de cette
5 partie quand on m'a envoyée au pensionnat un certain temps.
6 Ouais. Et c'est un honneur que vous soyez venue aussi...
7 aussi... aussi loin. Et... et dire votre histoire et vous
8 aidez beaucoup de gens en la racontant, et en la gardant.

9 Et aussi, les grand-mères... je reconnais une
10 des grand-mères. J'ai dansé avec elle dans le pow-wow.
11 Ouais, je suis danseuse traditionnelle et je vais dans
12 votre communauté aussi, donc ça en soi, et vous avez cette
13 magnifique hutte aux tortues. Il y avait une pipe amenée là
14 par Dave Churchane (transcription phonétique) pour le
15 conseil des Aînés des grand-mères. Continuez de marcher
16 comme ça pour aider les gens, là. Oui, c'est un honneur.
17 Migwetch.

18 **MME LILLIAN COOK** : Migwetch.

19 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci,
20 Isabelle. Merci, Lillian, je sens que nos chemins se sont
21 croisés quelque part quand vous avez mentionné des choses
22 que vous avez faites avec les fleurs, c'est quelque chose
23 que j'ai vu ou entendu. Le monument, c'est quelque chose
24 dont j'ai entendu parler, et il y a de nombreuses choses
25 que vous mentionnez dont quelqu'un m'a parlé ou qu'on a

1 vues aux nouvelles, mais je ne savais pas qu'un jour je
2 serais celle qui recevrait votre vérité.

3 Mais par-dessus tout, votre courage, comme
4 votre sœur l'a dit : « On est tous des survivants. » Et
5 quelqu'un a volé notre esprit un soir ou peut-être deux
6 soirs ou, vous savez, encore et encore, et ça... nous
7 sommes devenues qui nous sommes aujourd'hui. Et je suis
8 impressionnée et sidérée par votre résilience. Vous avez
9 communiqué clairement au Canada, mais aussi à notre
10 leadership, ce que vous avez vécu... votre vérité, mais
11 votre vérité, c'est de nombreuses, nombreuses femmes qui
12 sont, malheureusement, encore dans cette situation
13 aujourd'hui.

14 La semaine dernière, par exemple, on était en
15 territoire mohawk, qu'ils appellent Montréal, la ville de
16 Montréal, et une femme qui était chef depuis de nombreuses
17 années... huit ans, je dirais, dans une communauté sans eau
18 courante et sans électricité. Et elle était, je pense la
19 deuxième femme à être chef de cette communauté. Mais quand
20 elle est venue nous parler, je l'ai vue quand vous avez
21 parlé de votre vérité au sujet de la violence latérale, on
22 n'entend pas assez parler de cette réalité. On dit oui,
23 l'institution est responsable, ou ils ont des
24 responsabilités, mais nous aussi, en tant qu'Anishnabe, UA,
25 Cris, ou peuple mohawk ou autochtone de cette terre qui

1 vivent dans la collectivité, on est aussi responsables,
2 donc votre voix... votre message à ces très... très
3 important, et elle ne se sentira plus seule, cette femme de
4 Kikcisakik. Donc merci beaucoup. Mais aussi, dire que vous
5 venez avec des solutions ou des recommandations, pas juste
6 du blâme, parce qu'on est habitués à ça, blâmer et se
7 lancer la balle, comme vous avez dit.

8 **MME LILLIAN COOK** : Ouais.

9 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Ou se lancer le
10 panier. Je vais garder mon mocassin, je le lance pas. Mais
11 ma question pour vous, Lillian, qu'est-ce qu'on dit en
12 2018... j'ai cinq enfants, je suis fière d'eux, deux filles
13 et j'ai dit à mes trois garçons, « Je veux pas que vous
14 deveniez l'agresseur », ce cycle finit jamais, doit finir,
15 mais aux filles, qu'est-ce qu'on leur dit, si l'oncle ou un
16 homme de la communauté, leur font ce qu'on vous a fait,
17 qu'est-ce qu'on dit aux filles aujourd'hui?

18 **MME LILLIAN COOK** : Donc ce que je dis c'est
19 ça... comme j'ai deux garçons, parce que j'ai été victime
20 de violence, mais aussi parce que mon père m'aimait et ma
21 sœur et mon petit frère, tellement, et comme il était un
22 vieil... un vieil homme, vous savez, comme 72 ans et
23 j'avais seulement 12 ans, vous savez, une des choses, il
24 m'aimait et il nous aimait, et donc mon souvenir de ça, je
25 le garde, mais parce que j'ai été victime... violentée, ce

1 que j'ai fait avec mes garçons, même chose, je voulais pas
2 que mes garçons deviennent alcooliques. Je voulais pas que
3 mes garçons... deviennent toxicomanes, comment empêcher ça?
4 J'ai commencé très tôt, tout de suite après le diagnostic
5 de cancer, parce que j'étais au stade trois du cancer du
6 sein, et j'ai refusé... et j'ai fait un marché,
7 rappelez-vous, j'avais fait un marché avec le... avec le
8 gars qui m'a violée, mon beau-frère, mais j'ai aussi fait
9 un marché il y a 13 ans, j'ai fait un marché avec le
10 Créateur, et je Lui ai dit : « Parce que j'avais un cancer
11 de stade trois, le cancer s'était propagé de mon sein à mon
12 utérus », j'ai dit : « Je vais faire un marché avec vous,
13 vous me laissez... vous me laissez vivre jusqu'à ce que mes
14 garçons aient fini l'école secondaire, après ça, vous
15 pouvez me prendre. » C'est ce que j'ai dit à Dieu. J'ai dit
16 au Créateur : « Je vais faire un marché avec vous. Je vais
17 faire tout ce que vous voulez », parce que c'est ce que
18 j'ai dit une fois avant, je l'ai juste dit à cet homme et
19 je le disais maintenant à l'Esprit : « Je vais faire un
20 marché avec vous, vous me gardez en vie et vous pouvez me
21 prendre après », c'est ce que j'ai dit à Dieu et je
22 tremblais juste, parce que j'ai pensé oh, mon doux, je...
23 vous savez, avec qui je fais un marché maintenant?

24 Donc j'ai pensé, bien, on m'a domptée pour
25 que je comprenne, pour que je sache que j'étais sous

1 l'emprise de... quand j'avais 12 ans, par un autre homme,
2 donc j'ai pensé, bien, je vais dompter mes gars. Toute la
3 laideur que j'ai vécue, je vais la transformer, mais je
4 vais dompter mes gars d'une certaine façon, donc j'ai dit à
5 mes gars, mes... mon bébé avait dix ans à l'époque et mon
6 autre gars avait 14 ans, « Quand vous voyez une femme »,
7 j'ai dit : « Peu importe de quoi elle a l'air », j'ai dit :
8 « Si c'est une femme âgée, peut-être qu'elle est saoule,
9 peut-être que vous la connaissez en tant que la soule du
10 village, mais vous allez lui ouvrir la porte. Vous allez
11 lui ouvrir la porte », j'ai dit. « Et si... si vous êtes
12 dans un bus à Winnipeg », parce que mon plus vieux allait
13 toujours au basketball et parfois il prenait le bus avec
14 toute l'équipe, juste dans le... je sais pas ce que pensait
15 le coach, que ça faisait partie de l'expérience, mais quand
16 ils y allaient, je disais, « Donne-lui ta place. » J'ai pas
17 parlé de donner à un Aîné sa place, j'ai dit : « Les
18 femmes. Tu lui donnes une place. Ce jour-là », j'ai dit à
19 mes gars, « Ce moment-là, tu es son héros. Parce qu'avant
20 ça », j'ai dit : « Quelqu'un l'a maltraitée. Tu feras plus
21 jamais ça. » J'ai dit ça à mes gars parce que j'ai été
22 maltraitée et ça va arriver. J'ai dit ça à mes gars, j'ai
23 dit : « Quand vous voyez des femmes, je me fous qui c'est
24 et je me fous de sa couleur, tu vas lui ouvrir la porte. »
25 Mes gars font ça pour moi tout le temps. Mes

1 gars vont toujours faire ça, peu importe s'ils sont au
2 centre commercial, s'ils y vont, ils ouvrent la porte à
3 n'importe qui, s'ils sont en avant, évidemment, ils seront
4 devant moi, ils veulent pas marcher avec maman. Mais ils
5 sont devant et ils vont ouvrir la porte aux femmes,
6 toujours. Et surtout si elle est plus âgée. « Les jeunes
7 filles peuvent prendre soin d'elles », j'ai dit. « Mais si
8 elle est là et c'est la seule là et tu es là, tu peux lui
9 ouvrir la porte. Pour cette minute-là », j'ai dit : « T'es
10 un héros. Tu sais pas ce qu'elle... quel genre de vie elle
11 a eue », c'est comme ça qu'on change nos gars, vous savez.
12 On leur parle comme ça à cause de nos propres expériences,
13 comment on veut être traitées.

14 Et pour nos jeunes filles, vous savez, il y a
15 une image ici avec toutes les... toutes les grand-mères et
16 avec toutes ces jeunes filles, et une des choses que j'ai
17 pensées, comment je protège ces jeunes filles? Qu'est-ce
18 que je fais? Comment je le fais, et comment je convaincs
19 ces petites vieilles dames à pas juste être l'Aînée de
20 service, juste assise là, comment les rendre actives? Donc
21 toutes ces filles que vous voyez là, chaque fille était une
22 personne... chaque fille... j'ai eu un camp d'été, ça
23 s'appelait (s'exprime en langue autochtone) et je voulais
24 qu'elles apprennent certaines des choses que j'ai apprises
25 en grandissant dans un foyer maternel, et donc ces petites

1 grand-mères... et la dame avec qui je suis assise en
2 arrière, elle est en blanc et elle a juste été incroyable
3 et je... on a parlé avant ça parce que je connaissais son
4 histoire, et ce que je lui ai dit, c'est : « J'ai besoin
5 que tu t'assures que les filles comprennent. Tu dois... on
6 doit les protéger. » Et toutes les grand-mères ont dit :
7 « Ok. » Donc chaque grand-mère avait quatre filles à une
8 table, ou trois filles à une table, et chaque grand-mère
9 était responsable de chaque présentation qui était montrée,
10 chaque grand-mère devait faire son propre mini cercle et sa
11 rétroaction, elles ont même eu des traitements faciaux...
12 les filles ont eu l'occasion de... avec toutes ces petites
13 vieilles dames, chacune de ces petites vieilles dames s'est
14 fait faire un traitement facial. Des masques de boue, elles
15 avaient un masque à l'avocat et elles se sont fait faire
16 les ongles par toutes ces filles. Et toutes ces filles ont
17 juste adoré ça. Vous savez, prendre soin des grand-mères et
18 le fait que les grand-mères retournaient les soins.

19 Mais une des choses qu'une des autres
20 grand-mères a dites, c'est que, quand elle fait sa
21 présentation, elle dit : « Je me souviens quand j'étais
22 juste une jeune fille, j'avais 14 ans », elle leur dit. Et
23 évidemment, les filles font du scrapbooking, elles font
24 toutes du scrapbooking avec leur grand... grand-mère à la
25 table, elles sont censées écouter, mais elles font du

1 scrapbooking et je regarde. Je regarde en fait une autre
2 présentatrice à l'arrière parce que j'étais
3 l'organisatrice, donc je surveille ce qui se passe, donc je
4 regarde tous les genres d'activités, et ils gribouillent ou
5 quelque chose comme ça, et les filles... donc la grand-mère
6 dit : « Je me souviens à 14 ans d'avoir eu mon premier
7 baiser. Je me souviens de ce que c'est. Je me souviens de
8 ce jeune garçon quand il m'a embrassée et de ce que j'ai
9 senti. Je me souviens de cette sensation ou de cette drôle
10 de sensation dans le ventre et dans la poitrine, j'ai senti
11 ça. » Et là, le gribouillage a cessé. Et la grand-mère
12 dit : « Et je me souviens du premier baiser que j'ai eu
13 qu'il m'a donné, mais je me souviens aussi qu'il est allé
14 dans mon cou et qu'il m'embrassait le cou. Et je me
15 souviens combien c'était agréable. » Mais vous savez ce
16 qu'elle dit : « J'avais pas de limites... personne m'avait
17 enseigné de limites. À partir de là », elle dit : « De ses
18 touchers », elle dit : « De ses baisers, il est passé aux
19 touchers, il a commencé à me toucher. Même si je savais que
20 c'était mal, je l'ai laissé faire. À cause de ça », elle
21 dit. « Ma fille est assise en arrière là », elle dit : « Je
22 l'ai eue à 14 ans. » Elle dit : « Et j'ai donné ma fille en
23 adoption, mais elle vient avec moi maintenant; elle dit :
24 « Pour faire... pour faire le travail que je dois faire »,
25 elle dit : « Donc ce que je vous dis maintenant », elle

1 dit : « C'est quand vous rencontrez ces jeunes garçons »,
2 elle dit : « Vous devez savoir dire non. Quand c'est
3 agréable », elle dit : « Parce que vous allez être excitées
4 et vous allez vouloir être avec lui. Je voulais être avec
5 lui. Je sais ce que c'est. Je me rappelle encore le premier
6 toucher. Je me rappelle ma première sucette dans le cou. Il
7 me l'a donnée. » Et tout était silencieux et toutes ces
8 filles la regardent intensément, « Mais vous devez avoir
9 des limites. Vous devez lui dire non. Vous devez lui dire
10 que c'est assez. Vous avez pas besoin d'aller là. Et s'il
11 commence à aller plus loin et vous écoute pas quand vous
12 dites non, vous commencez à crier et à hurler, parce qu'on
13 est là pour vous protéger et vous devez savoir comment vous
14 protéger. »

15 Donc il a fallu des grand-mères, autrement si
16 j'étais allée là pour commencer à raconter à ces filles mon
17 histoire, j'aurais probablement eu l'air, peut-être de leur
18 mère ou quoi, ou, vous savez, qui leur donne une leçon,
19 mais quand c'est une grand... une... une grand-mère ou une
20 arrière-grand-mère qui partage ça si ouvertement, vous
21 interpellez les jeunes, il y a juste quelque chose... c'est
22 juste magique, quelque chose de si puissant quand on dit la
23 vérité et ces grand-mères âgées sont si honnêtes et cachent
24 rien, mais c'est ce qu'on dit dans notre langue, *dedwewin*,
25 la vérité, c'est si puissant, donc c'est ma recommandation.

1 Commencer à enseigner avec nos grand-mères, en utilisant
2 nos cadeaux pour partager, pour aider les jeunes mamans à
3 parler de leur histoire. Les grand-mères sont si
4 puissantes. Vous savez, et c'est pour ça que je vais les
5 voir, comme, j'ai rarement de jeunes personnes... bien,
6 avec des femmes de mon âge, c'est toujours avec les
7 grand-mères, parce que j'apprends tellement d'elles, et
8 c'est grâce à leur vérité. Elles ne cachent rien.

9 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et vous parlez
10 d'intimidation, comment le travail de l'Enquête vise aussi
11 à proposer une recommandation à tous les gouvernements,
12 dont le nôtre, et je crois fermement qu'on a de bonnes
13 personnes partout, dont dans nos comités, donc on peut
14 présenter... vous avez mentionné, le chef national et
15 d'autres organisations; c'est ce qu'on propose, après avoir
16 reçu la vérité d'incroyables femmes, et l'une d'elles, ou
17 nombre d'elles, portent sur l'intimidation, que nous
18 recommanderiez-vous pour ...

19 **MME LILLIAN COOK** : Ce que... ce que je
20 recommande, vous savez, comme ce que vous faites
21 maintenant, comme même avec l'Enquête nationale et votre
22 prise de notes, comme je veux dire, vous... vous êtes cette
23 voix, vous savez, vous êtes cette voix. Et vous avez le
24 pouvoir de faire ce changement. Vous avez le pouvoir, c'est
25 votre cadeau, c'est ce que le Créateur vous a donné. Vous

1 savez, c'est à vous... c'est votre responsabilité, c'est
2 votre ensemble de remèdes, le mien est différent, le sien
3 est différent, chacun de nous a un ensemble différent, mais
4 c'est le vôtre, et peu importe qui est dans votre groupe,
5 c'est le vôtre.

6 Vous savez, et toujours... je crois toujours
7 en la prière, comme je vous ai dit, je fais des marchés...
8 comme me garder en vie jusqu'à ce que j'ai... jusqu'à ce
9 qu'ils aient 18 ans; bien maintenant ils ont 28 ans et...
10 et 24 ans, vous savez, donc je suis... et en plus je vois
11 mes propres petits-enfants. Mais j'avais pas de
12 petits-enfants dans ce temps-là. Mais je crois en la
13 prière.

14 Il y a quelque chose d'autre que je veux
15 dire : croyez toujours en vous. Que vous pouvez le faire,
16 peu importe ce que tout le monde dit, peu importe si, vous
17 savez, si... si Trudeau dit : « Non... non vous pouvez pas
18 faire ça, c'est impossible »; vous devez vous adresser
19 encore plus haut... plus haut que ça.

20 Quand j'ai... quand j'ai commencé ma
21 guérison... quand j'ai commencé à m'occuper de moi-même,
22 c'est, comme j'ai dit, j'ai dû aller dans la forêt parce
23 que j'étais vraiment terrifiée d'être dans la forêt après
24 tout ce qui m'était arrivé. Une des choses que j'ai prises
25 c'est... et j'ai fait du yoga, aussi bien en profiter pour

1 juste me débarrasser de toutes ces choses laides que je
2 ressentais, donc j'allais dans la forêt avec mon tabac, je
3 prenais un bol de purification, en secret, je voulais pas
4 que personne me voie aller dans la forêt... donc je prenais
5 mon tabac, mon bol de purification, ma sauge et je... et je
6 faisais un petit cercle, et j'encerclais, et je faisais un
7 petit cercle secret pour moi-même et... et là je... je
8 priais... je priais à ce vent, vous savez, et j'ai dit
9 (s'exprime en langue autochtone) vous savez, (s'exprime en
10 langue autochtone) parce que j'ai un peu peur du vent, et
11 je suis seule ici dans la forêt, vous savez. Mais
12 protégez-moi. Mais en tout cas, à part de ma petite prière,
13 parce que je priais, il y avait ce vent... je niaise pas,
14 c'est même pas un mensonge, c'est ce que je crois, je crois
15 en ce que vous ferez si vous priez et si ça vient d'ici,
16 parce que crois que l'Esprit nous regarde. Mais j'ai été
17 aspergée de feuilles. Pas ailleurs, juste où j'étais
18 debout. D'autres choses me sont arrivées comme ça quand
19 j'allais dans la forêt pour prier. J'ai même eu des
20 chevreuils, comme (s'exprime en langue autochtone) qui
21 venaient vers moi, comme je... j'essayais de trouver un bon
22 endroit dans la forêt pour prier et méditer, et j'ai
23 entendu quelque chose, et j'ai regardé, et il y avait ce
24 grand majestueux chevreuil avec ses bois, et j'ai dit
25 (s'exprime en langue autochtone) je vais prier ici. Donc

1 j'ai mis ma pipe là. Mon petit sac et je l'ai pas regardé
2 et j'ai juste tout sorti et... et j'ai prié. Et je... j'ai
3 dit mes prières, j'ai fumé ma pipe, j'ai dit mes prières,
4 et vous savez j'ai regardé... bien, là, c'est... mais c'est
5 votre foi, vous devez vous y abandonner, vous savez. Vous
6 devez être honnête. Vous pouvez rien cacher, donc quand
7 j'ai fait ça et quand je l'ai regardé il... il a fait ça
8 avec son sabot (son impossible à décrire), il a penché la
9 tête et il est parti en marchant. Il est resté avec moi
10 pendant ma prière. Mais ça devait arriver une autre fois,
11 quand des choses comme ça m'arrivaient, vous savez.

12 Mais tout ce que je fais, c'est croire en la
13 prière. Et j'ai rien d'autre, j'ai rien d'autre, vous
14 savez, je suis juste... c'est tout ce que j'ai, c'est cette
15 foi, et vous savez, mais c'est quelque chose qu'on m'a
16 donné, j'imagine, vous savez, et... et avec vous, c'est ma
17 recommandation, comme, pour vous aider, c'est de laisser
18 aller les choses. Votre peur. Faites-y face, prenez-la et
19 dites-lui combien vous avez peur, combien vous avez
20 mortellement peur et comment ils vont pas écouter. Que
21 faites-vous? Comment je... comment je fais ça? Vous savez,
22 et ça va arriver. Et j'ai été si chanceuse et c'est tout ce
23 que je pouvais... c'est tout ce que je peux dire d'autre,
24 parce que c'est le gouvernement à qui on parle. Vous savez,
25 c'est ça.

1 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Bien, c'est
2 beaucoup. Et très... très puissant. J'aimerais,
3 pouvez-vous, si vous acceptiez un cadeau de nous, et
4 j'aimerais demander à ma solide et magnifique *Kokum*
5 d'expliquer la merveilleuse histoire derrière ça.

6 **MME BERNIE POITRAS** : Je veux juste dire
7 bonjour à Lillian, et j'écoutais votre... votre cheminement
8 et ça, et je vais aller témoigner à Vancouver dans les deux
9 prochaines semaines, et merci pour votre vérité. Ça m'a
10 donné beaucoup de choses à penser, parce que j'ai vraiment
11 peur aussi. Mais on m'a toujours enseigné qu'on est juste
12 aussi troublés que notre secret. Et mon secret va être
13 exposé dans quelques semaines, merci, pour votre courage,
14 mais par-dessus tout, comme, votre honnêteté et votre
15 résilience, c'est incroyable, ouais. Et je... je suis
16 vraiment contente que vous soyez là. Je suis contente que
17 tous les membres de la famille soient ici pour... pour nous
18 aider, vous savez, parce que beaucoup de gens pensent pas
19 que beaucoup de membres du personnel ici... qu'on est juste
20 des travailleurs. On est aussi des membres d'une famille et
21 on est des survivants, beaucoup d'entre nous sont ici et
22 partout au Canada, donc quand les familles nous regardent,
23 comme elles... je suppose qu'elles pensent qu'on est juste
24 ici, même, qu'on est payés. Non, on l'est pas. On est
25 survivants aussi et on est des membres d'une famille qui

1 ont été très touchés, et ce sera ma première fois en
2 quarante ans que je peux dire mon histoire. Et c'est grâce
3 à des femmes comme vous et Hilda qui ont vraiment aidé
4 juste à donner cette force pour que, vous savez, ça puisse
5 continuer et appuyer le... vous savez, les commissaires,
6 appuyer la famille par-dessus tout, partout, au Canada,
7 parce qu'une grande partie de ça est si cachée que personne
8 veut en parler.

9 Je comprends à propos du leadership aussi et
10 j'ai été sur la ligne de front à Vancouver... depuis 86, où
11 j'ai commencé à participer à la cause des femmes
12 assassinées et disparues partout au pays, et on s'est
13 battus pour passer ces portes pour pouvoir franchir les
14 portes qui mènent vers certains des plus importants leaders
15 du Canada, et ça nous a pris plus de 20 ans, mais je veux
16 aussi reconnaître la grand-mère dont vous aviez une photo,
17 je pense Harriet Prince (transcription phonétique). C'est
18 une de nos grand-mères à Vancouver qu'on honore vraiment
19 aussi, et elle fait beaucoup de travail pour nous sur les
20 lignes de front, et tout, donc c'était vraiment bien de
21 voir une photo d'elle, mais je veux juste partager... et
22 je... vous avez probablement entendu l'histoire à propos de
23 ces plumes d'aigle, là, qui partent de mon territoire
24 d'origine à Haida Gwaii et c'est incroyable, vous savez,
25 combien les familles et les esprits spirituels se sont

1 manifestés pour s'assurer que tout endroit où on va, les
2 membres de la famille reçoivent les plumes d'aigle de
3 tellement de territoires différents. Je... je, c'est juste
4 incroyable, et, mais je suis si honorée de donner à l'une
5 des Aînées, les grand-mères ici, à vous et vous dire
6 (s'exprime en langue autochtone) encore.

7 **ME SHELBY THOMAS** : Commissaire Audette,
8 peut-on suspendre la séance pendant 15 minutes?

9 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui... oui bien
10 sûr.

11 --- Pièces (code : P1P020201)

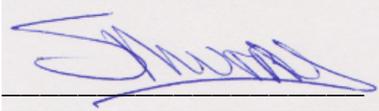
12 **Pièce 1** : Répertoire de 18 images affichées pendant le
13 témoignage public de Lillian Cook.

14 [P01P14P0102_Cook_Exh_1]

15 --- La séance est suspendue à 17 h 40.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Shannon Munro, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shannon Munro

Le 9 mai 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.